

**Sécurité sociale :**  
**Une nouvelle carte au profit des personnes démunies lancée**

P.03

**Le président de la République reçoit son Altesse royale le Prince Abdelaziz ben Saoud ben Nayef ben Abdelaziz Al Saoud**



P.02

**Port de phosphate d'Annaba :**  
**Le futur poumon minier de l'Algérie sous haute surveillance**

P.03



**Mémoire nationale :**



La loi sur la criminalisation de la colonisation confirme que l'Algérie ne transige pas sur sa mémoire

P.02

**Ramadan 2026 :**



Le ministère des Affaires religieuses fixe la date de la nuit du doute

P.04

**Tourisme :**



La Tunisie investit 35 millions d'euros dans un grand projet touristique à la frontière avec l'Algérie

P.05

**Annaba :**  
**Réception officielle en l'honneur du nouveau membre du Conseil de la Nation**



P.06



## Le président de la République reçoit son Altesse royale le Prince Abdelaziz ben Saoud ben Nayef ben Abdelaziz Al Saoud

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, lundi, son Altesse royale le Prince Abdelaziz ben Saoud ben Nayef ben Abdelaziz Al Saoud, ministre de l'Intérieur du Royaume d'Arabie saoudite.

Par la suite, le président de la République a tenu une séance élargie avec son Altesse royale et la délégation qui l'accompagne.

La séance s'est déroulée en présence du directeur de Cabinet de la Présidence de la République, M. Boualem Boualem, et du



ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, M. Saïd Sayoud.

## Une délégation de la Douma russe en visite officielle en Algérie

Une délégation de la Douma russe est arrivée, lundi, à Alger dans le cadre d'une visite officielle, a indiqué un communiqué de l'Assemblée populaire nationale (APN).

A son arrivée à l'Aéroport international Houari-Boumediene, la délégation russe, conduite par Dmitry Sablin, coordinateur du groupe parlementaire chargé des relations avec les Parlements des pays du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord, a été accueillie par le président du Groupe d'amitié parlementaire Algérie-Russie, Abdessalam Bachagha, et quelques-uns de ses membres, a précisé le communiqué.



Cette visite, prévue jusqu'à vendredi, s'inscrit dans le cadre du renforcement des relations de coopération et de concertation parlementaires entre les deux pays amis, a souligné la même source.

## La loi sur la criminalisation de la colonisation confirme que l'Algérie victorieuse ne transige pas sur sa mémoire nationale

Le ministre des Moudjahidine et des Ayants-droit, Abdelmalek Tacherift, a mis l'accent, lundi à Alger sur l'importance de la loi relative à la criminalisation de la colonisation française en Algérie, qui confirme que "l'Algérie victorieuse ne transige jamais sur sa mémoire nationale".

Présentant ce texte de loi devant les membres du Conseil de la nation, lors d'une séance plénière présidée par le président du Conseil, M. Azouz Nasri, en présence de la ministre des Relations avec le Parlement, Mme Nadjiba Djilali, M. Tacherift a souligné que ce texte "concrétise l'engagement de l'Etat algérien à préserver sa mémoire nationale et à consacrer la vérité historique, et réaffirme le droit inaliénable du peuple

algérien à la reconnaissance des crimes coloniaux, en exigeant excuses et réparation, ce qui est à même de renforcer la justice historique et d'établir des relations fondées sur le respect mutuel".

Il a ajouté que ce texte confirme que "l'Algérie victorieuse ne transige mais sur sa mémoire nationale, n'accepte aucun compromis ni atteinte à sa mémoire historique, quelles que soient les circonstances ou prétextes", a ajouté le ministre, mettant en avant "l'importance particulière" que l'Algérie, sous la direction du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, attache à la préservation de la mémoire nationale.

Le ministre a également souligné que le texte de loi constitue "un pas qualitatif à même de renforcer le système législatif national relatif

à la protection de la mémoire nationale" et affirme l'attachement de l'Etat, avec toutes ses institutions constitutionnelles, "à son droit souverain de préserver son histoire nationale et de défendre sa mémoire par tous les moyens et mécanismes". Le ministre a indiqué qu'en rappelant les crimes de la colonisation française "il ne s'agit pas seulement d'évoquer le passé, mais c'est aussi un devoir moral et historique, au regard des crimes commis par le colonisateur, dont l'atrocité et l'ampleur ont franchi toutes limites, causant des millions de martyrs, et dont les séquelles matérielles, psychologiques et environnementales sont encore visibles et persistantes à ce jour". Il a rappelé que le colonialisme a délibérément semé la misère et la détresse parmi les Algériens,



à travers "l'exil, le déplacement forcé, la torture systématique, la confiscation des terres, ainsi que les tentatives d'effacement des repères de la personnalité et des composantes de l'identité nationale".

"Le colonisateur a usé de tous les moyens juridiques, administratifs et militaires pour priver le peuple algérien de ses droits et réprimer la résistance qui s'est au contraire intensifiée jusqu'au triomphe de la glorieuse Révolution de

Novembre", a-t-il ajouté.

Et de rappeler que ce qu'a subi l'Algérie comme crimes coloniaux "est imprescriptible selon les chartes et principes internationaux et ne peuvent tomber dans l'oubli, et ces crimes doivent être reconnus car il ne saurait y avoir de justice humaine sans reconnaissance, ni d'avenir digne sans réparation".

Pour rappel, le texte de loi renferme 27 articles, répartis sur 5 axes abordant la définition de la nature juridique des crimes commis par le colonialisme français en Algérie, étant des crimes imprescriptibles, ainsi que la définition des dispositions juridiques relatives à la responsabilité de l'Etat français quant à son passé colonial, et les mécanismes pour exiger la reconnaissance et des excuses officielles.

## COOPÉRATION ALGÉRIE-CHINE : Un dialogue renforcé autour des technologies énergétiques et renouvelables

Ce lundi 18 janvier 2026, le ministre de l'Énergie et des Énergies renouvelables, Mourad Adjal, a accueilli au siège de son ministère un haut comité de la société chinoise Huawei, dirigé par M. Li Xin, président de Huawei pour l'Afrique du Nord, de l'Ouest et Centrale.

Cette rencontre, qui s'inscrit dans la volonté de l'Algérie d'élargir ses partenariats internationaux, a été l'occasion d'examiner de nouvelles pistes de coopération technologique et énergétique.

Algérie – Chine : un dialogue renforcé autour des technologies

énergétiques et renouvelables Lors de l'entretien, le ministre a rappelé la profondeur des relations historiques entre l'Algérie et la Chine. Soulignant la solidité des liens économiques déjà établis. « La présence importante des opérateurs économiques chinois sur le marché algérien illustre la confiance et la crédibilité que nous accordons à nos partenaires », a-t-il affirmé. Mettant en avant l'intérêt de l'Algérie pour le transfert de compétences et la formation dans le domaine énergétique.

Pour le secteur algérien, le

développement de nouvelles technologies dans les énergies renouvelables représente une priorité. La collaboration avec Huawei pourrait ainsi permettre d'intégrer des solutions innovantes et d'accompagner le programme national de transformation énergétique.

Huawei souhaite renforcer son rôle en Algérie

De son côté, M. Li Xin a exprimé l'engagement de Huawei à approfondir sa coopération avec l'Algérie. Il a salué les opportunités offertes par le pays aux investisseurs étrangers

et a insisté sur la volonté de l'entreprise de contribuer activement au développement technologique dans le secteur énergétique.

« Nous souhaitons être un partenaire de confiance pour accompagner l'Algérie dans l'exploitation des technologies de pointe et dans la mise en œuvre du programme de transition énergétique », a-t-il indiqué.

Huawei en Algérie : prochaines étapes pour un partenariat concret

En conclusion de cette rencontre, les deux parties ont convenu de



mettre en place un comité mixte d'experts. Ce groupe aura pour mission d'étudier les propositions techniques de Huawei et de déterminer les axes prioritaires de coopération. Ouvrant ainsi la voie à des décisions concrètes et à la planification d'actions communes.

Avec ce nouvel élan, l'Algérie et Huawei posent les bases d'un partenariat stratégique appelé à soutenir la transition énergétique du pays. Tout en favorisant l'innovation technologique dans le domaine des énergies renouvelables.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE  
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général : Bicha salim  
Directeur de la publication : Noureddine Boukraa  
Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine  
Tél/Fax : 038 45 58 35  
Tél/Fax : 038 45 58 36  
Tél/Fax : 038 45 58 37  
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times  
Site web: www.seybousestimes.dz  
Email: redaction@seybousestimes.dz  
contact@seybousestimes.dz  
Facebook : SEYBOUSE TIMES  
Impression : SIE Constantine  
Diffusion : EURL K.D.P.A cité  
Benzekri Bât F N ° : 424  
Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER  
TEL : 021 73 71 28  
021 73 76 78  
021 74 99 81  
FAX : 021 73 95 59  
Email : agence.regie@anep.com.dz  
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.  
Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction



# Port de phosphate d'Annaba : Le futur poumon minier de l'Algérie sous haute surveillance

Le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base a présidé, dimanche soir, une réunion de suivi cruciale. Face aux enjeux du Projet de Phosphate Intégré (PPI), l'heure est à l'accélération maximale des chantiers.

Le projet d'extension du port d'Annaba, pièce maîtresse de la stratégie minière nationale, entre dans une phase de surveillance rigoureuse. Le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Abdelkader Djellaoui, a réuni dimanche soir au siège de son département l'ensemble des acteurs clés du dossier pour un point de situation qui sonne comme un rappel à l'ordre.



Au cœur des discussions : la construction du nouveau quai minier destiné à l'exportation du phosphate. Ce chantier, intégré au mégaprojet de phosphate de Bled El-Hadba, doit permettre à l'Algérie de changer de dimension sur le marché international des engrais.

Lors d'un exposé technique

détaillé, le consortium algéro-chinois en charge des travaux, l'Agence nationale de réalisation des infrastructures portuaires (ANRIP) ainsi que le bureau d'études ont présenté l'état d'avancement des structures de base.

## Extension du port minier d'Annaba :

### Abdelkader Djellaoui met la pression sur les réalisateurs

Bien que les travaux progressent, le ministre Djellaoui a été on ne peut plus clair : la cadence actuelle doit être revue à la hausse. Pour le premier responsable du secteur, il n'est plus question de tolérer des zones d'ombre dans la chaîne de production. Ses instructions se

sont articulées autour de trois axes majeurs :

- Le renforcement de la coordination : Une synergie sans faille entre les entreprises de réalisation et les bureaux de suivi est exigée pour lever les obstacles en temps réel.

- La sécurisation des approvisionnements : Le ministre a insisté sur la disponibilité immédiate des matériaux de construction pour éviter tout arrêt technique sur le chantier.

- Le respect strict des délais : La livraison du projet doit impérativement s'aligner sur le calendrier contractuel, conformément aux orientations du président de la République.

Cette réunion n'est pas isolée. Elle s'inscrit dans une série de consultations marathon entamées par le ministère. Elle fait suite à deux séances de travail consacrées au volet ferroviaire, à savoir la modernisation et le dédoublement de la ligne minière Est reliant Annaba à Bled El-Hadba (Tébessa).

L'objectif est limpide : assurer une synchronisation parfaite entre l'extraction minière, le transport ferroviaire et la capacité d'expédition portuaire. Pour le gouvernement, l'extension du port d'Annaba n'est pas qu'un simple projet d'infrastructure, c'est le poumon logistique d'une nouvelle ère industrielle.

## AADL

# Flou sur les types de logements, blocage de la plateforme : L'APN demande des explications

Face aux difficultés rencontrées par les souscripteurs du programme AADL 3 pour accéder aux détails de leurs logements et télécharger leurs ordres de paiement, des députés de l'Assemblée Populaire Nationale (APN) exigent des explications urgentes de la part de Mohamed Tarek Belaribi.

Le dossier du logement en Algérie connaît un nouveau rebondissement parlementaire. Des députés de l'APN ont adressé une question écrite au ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Mohamed Tarek Belaribi, concernant les dysfonctionnements techniques et administratifs qui entravent le processus de souscription au programme AADL 3.

Dans une interpellation datée du

13 janvier, les députés ont tiré la sonnette d'alarme. Malgré l'ampleur du projet national, de nombreux citoyens se disent plongés dans l'incertitude. Le grief principal ? L'impossibilité de consulter le type d'appartement (F3 ou F4) qui leur a été attribué et l'incapacité technique de télécharger les ordres de paiement via la plateforme numérique dédiée.

Pour les parlementaires, cette situation est jugée « incompréhensible » tant sur le plan technique qu'administratif. Ils soulignent surtout le manque de communication de l'Agence nationale de l'amélioration et du développement du logement (AADL), dont le silence radio alimenterait « un sentiment de mécontentement et une perte de

confiance » chez les souscripteurs. Afin de désamorcer cette tension, les signataires de la question écrite appellent à :

- Une intervention immédiate du ministre pour clarifier les causes réelles de ces pannes.

- La publication d'un communiqué officiel de l'agence AADL pour rassurer les citoyens.

- L'établissement d'un calendrier précis permettant aux souscripteurs de finaliser leurs démarches sans entraves.

« Le logement est un droit constitutionnel. Toute atteinte à la transparence ou au droit à l'information touche directement la confiance en les institutions de l'État », ont rappelé les députés.

## La réponse du ministère :

« Tous les dossiers conformes seront servis »



De son côté, le ministre Mohamed Tarek Belaribi a tenu à rassurer l'opinion publique lors de ses récentes interventions. Il a réaffirmé que chaque souscripteur dont le dossier répond aux critères légaux et réglementaires bénéficiera de son logement.

Le ministre a précisé que :

- L'examen des dossiers se fait selon des critères de transparence

et d'équité.

- Le contrôle de l'éligibilité se poursuivra rigoureusement, même après le versement de la quatrième tranche, afin de garantir que les logements soient attribués exclusivement à ceux qui y ont droit.

- Les délais seront respectés conformément au planning sectoriel.

## Sécurité sociale :

# Une nouvelle carte au profit des personnes démunies lance

Un nouveau mécanisme de solidarité sociale entre en vigueur en Algérie. À partir de ce lundi 19 janvier, une carte électronique destinée à faciliter l'accès aux médicaments pour les personnes démunies non assurées socialement sera officiellement lancée. Cette initiative s'inscrit dans le cadre des efforts des pouvoirs publics visant à renforcer la protection sociale et à garantir un accès équitable aux soins de santé.

La nouvelle carte électronique est destinée aux citoyens en situation de précarité ne bénéficiant pas d'une couverture de sécurité sociale. Elle leur permettra d'accéder aux médicaments de manière plus simple et plus organisée, en réduisant les contraintes administratives et financières.

Selon les autorités, ce dispositif vise à améliorer la prise en

charge des catégories vulnérables, notamment celles qui rencontrent des difficultés à supporter le coût des traitements médicaux.

## Une initiative en faveur des non-assurés sociaux

Le lancement officiel de cette carte aura lieu lors d'une cérémonie organisée au Centre familial de Ben Aknoun, à Alger. L'événement se tiendra dans la salle de conférences de l'établissement et sera supervisé par le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Abdelhak Saïhi, en présence de la ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Soraya Mouloudji.

Cette cérémonie symbolise la coordination entre les secteurs du travail et de la solidarité nationale, deux acteurs clés dans la mise en œuvre des politiques sociales en Algérie.

## Une modernisation des mécanismes d'aide sociale



L'introduction de cette carte électronique s'inscrit dans une démarche de modernisation des outils de gestion de l'aide sociale. En optant pour un support numérique, les autorités ambitionnent d'assurer une meilleure traçabilité des

prestations, de limiter les abus et de garantir que l'aide parvienne réellement aux bénéficiaires éligibles.

Ce système devrait également permettre une meilleure coordination entre les services sociaux, les établissements de

santé et les pharmacies, tout en facilitant le suivi des dépenses liées aux médicaments.

## Un pas de plus vers l'équité sanitaire

À travers ce nouveau dispositif, l'État réaffirme son engagement à assurer le droit à la santé pour tous les citoyens, indépendamment de leur situation sociale ou professionnelle. La carte électronique pour l'accès aux médicaments apparaît ainsi comme un levier important pour réduire les inégalités en matière de soins et renforcer la solidarité nationale. Les autorités soulignent que cette mesure pourrait être appelée à évoluer, notamment par l'élargissement du nombre de bénéficiaires ou l'intégration de nouveaux services sociaux, dans le cadre d'une politique globale visant à améliorer les conditions de vie des populations les plus fragiles.

# AFFAIRE DE L'ASSASSINAT DE DJAMEL BENSMAIL : Les présumés coupables de nouveau devant la justice

La Cour suprême d'Alger a programmé l'examen du dossier relatif à l'assassinat du jeune Djamel Bensmail devant la Cour criminelle d'appel de Dar El Beïda. L'affaire revient ainsi devant la justice, près de trois ans après le dernier procès des 103 accusés poursuivis pour des chefs d'inculpation particulièrement lourds. Selon le média « Ennahar Online », la Cour suprême a fixé la première audience au 1er mars 2026, au siège du tribunal de Dar El Beïda. Les délibérations se tiendront devant une formation judiciaire composée d'un président et de deux conseillers, sans la participation de jurés, afin d'examiner les faits reprochés aux accusés dans cette affaire tragique qui s'est déroulée sur la place

publique de Larabâ Nath Irathen, dans la wilaya de Tizi-Ouzou, sous les yeux de nombreux citoyens. Dans ce cadre, le pourvoi en cassation formé contre les jugements rendus par la Cour criminelle d'appel de Dar El Beïda le 23 octobre 2023 a été accepté. Cette juridiction avait alors condamné 38 accusés à la peine de mort, tandis qu'un prévenu, identifié par les initiales « A.H », avait écopé de 10 ans de prison ferme assortis d'une amende de 100 000 dinars. Par ailleurs, 14 accusés avaient été condamnés à trois ans d'emprisonnement ferme et à une amende de 100 000 dinars. Peines et ramifications légales La même instance judiciaire avait également prononcé une peine de 20 ans de prison ferme à l'encontre de six accusés détenus,

ainsi qu'une peine de cinq ans de prison ferme et une amende de 500 000 dinars contre huit autres accusés placés en détention. En revanche, 26 accusés avaient bénéficié d'un acquittement total. Le verdict avait été rendu après que le ministère public eut requis la peine capitale contre 69 accusés, ainsi qu'une peine de 10 ans de prison ferme et une amende de 500 000 dinars contre les autres prévenus poursuivis pour des délits, en plus de la confiscation de l'ensemble des objets saisis en lien avec les faits. Accusations et contexte sécuritaire Les accusés sont poursuivis pour des crimes graves, notamment pour actes terroristes et subversifs visant la sécurité de l'État, l'unité nationale et la stabilité des institutions, à travers la



propagation de la terreur parmi la population et la création d'un climat d'insécurité, par des agressions morales et physiques, mettant en danger la vie et la sécurité des personnes et portant atteinte à leurs biens. Ils sont également poursuivis pour complicité de meurtre avec préméditation et guet-apens. S'y ajoutent des chefs d'accusation liés à l'atteinte à l'unité territoriale nationale, la conspiration en vue de commettre des crimes, des actes de sabotage dans une ou plusieurs

régions, ainsi que la création, l'organisation et la gestion de groupes ou d'organisations à des fins subversives. Les prévenus font aussi face à des accusations d'adhésion et de participation à des associations et organisations aux activités illicites, de torture et d'incitation à la torture, de rassemblement armé, d'atteinte à l'intégrité de l'unité nationale, de violences contre les forces de l'ordre dans l'exercice de leurs fonctions, de dégradation de biens d'autrui, de discrimination et discours de haine, ainsi que de réception de fonds provenant de l'étranger dans le cadre d'un plan prémédité, conçu à l'intérieur et à l'extérieur du pays, portant atteinte à la sécurité de l'État, à l'unité nationale et à l'intégrité territoriale.

## VIOLENCES SUR MINEURS: Des chiffres alarmants révélés par des médecins

La violence commise sur les enfants prend une ampleur préoccupante en Algérie. Agressions sexuelles, coups et blessures, abus psychologiques, négligence ou brutalité répétée : ces formes de maltraitance touchent des enfants en raison de leur vulnérabilité et de leur incapacité à se défendre. Longtemps relégué au silence, ce phénomène suscite aujourd'hui une inquiétude croissante chez les professionnels de la santé et de la protection de l'enfance. Le professeur Rachid Belhadj, chef de service de médecine légale au CHU Mustapha d'Alger, a récemment levé le voile sur des chiffres particulièrement alarmants. Dans une déclaration accordée à Ennahar TV, il a indiqué que son service enregistre entre 320 et 334 cas de violences sexuelles sur des enfants mineurs chaque année, et ce, uniquement au niveau de cet hôpital. Ces données ne représentent donc qu'une partie de la réalité nationale, beaucoup de cas n'étant pas signalés ou pris en charge par les structures spécialisées. Ce constat met en évidence l'ampleur du problème et la nécessité d'une mobilisation plus large. Les principales formes de violence subies par les mineurs Selon le Pr Belhadj, les accidents de la route constituent la première cause de traumatismes graves chez les enfants. Viennent ensuite les coups et blessures volontaires, souvent commis dans le cadre familial ou dans l'environnement proche de l'enfant. L'école n'est pas épargnée, puisque certains mineurs y subissent également des formes de violence physique ou psychologique. Le médecin légiste souligne également l'impact des conflits conjugaux sur les enfants. Dans certains cas de divorce, l'enfant devient un moyen de pression ou un enjeu juridique entre les parents, ce qui l'expose à une grande détresse émotionnelle. Des conséquences lourdes et durables sur la santé des enfants Les spécialistes alertent sur les effets à long terme de ces violences. D'après



l'Organisation mondiale de la santé (OMS), les traumatismes subis durant l'enfance peuvent perturber durablement le développement du cerveau et du système nerveux. Les enfants victimes de maltraitance sont davantage exposés à des troubles psychologiques tels que l'anxiété, la dépression ou des troubles du comportement. Ils rencontrent souvent des difficultés scolaires et peuvent, à l'adolescence, faire face à des situations sociales fragiles, comme l'exclusion, l'instabilité ou la précarité. Dans certains cas, les violences physiques entraînent des handicaps durables, aggravant les risques de marginalisation. Une prise en charge médicale et psychologique en cours de renforcement Face à ce fléau, une unité spécialisée de prise en charge des enfants victimes de violence a été mise en place au CHU Mustapha. Dotée de moyens médicaux et psychologiques adaptés, elle permet d'assurer un accompagnement global des victimes. Les parents bénéficient également d'un suivi psychologique afin de mieux comprendre et gérer les répercussions de ces traumatismes. La maltraitance infantile regroupe toutes les formes de violences physiques, émotionnelles ou sexuelles infligées à des personnes de moins de 18 ans. Selon l'OMS, trois enfants sur quatre dans le monde y sont confrontés à des degrés divers. En Algérie, ces chiffres rappellent l'urgence de renforcer la prévention, le signalement des abus et la protection juridique des mineurs. La lutte contre les violences faites aux enfants demeure un enjeu collectif, qui engage les familles, les institutions, l'école et la société dans son ensemble. Protéger l'enfance, c'est protéger l'avenir.

## RAMADAN 2026 : Le ministère des Affaires religieuses fixe la date de la nuit du doute

Le calendrier du mois sacré commence à se préciser. En Algérie, le ministère des Affaires religieuses et des Wakfs, seule autorité habilitée à trancher officiellement, a annoncé la date de la nuit du doute pour le Ramadan 2026. Une étape attendue chaque année par des millions de fidèles, car elle conditionne le premier jour du jeûne. Entre tradition religieuse, observation lunaire et projections astronomiques, les jours à venir seront décisifs pour fixer le début exact du mois de Ramadan. Ramadan 2026 en Algérie : le ministère fixe officiellement la date de la nuit du doute Dans un communiqué rendu public dimanche 18 janvier, le ministère des Affaires religieuses a annoncé que le mardi 20 janvier 2026 correspondra au premier jour du mois de Chaâbane 1447 de l'Hégire. Selon le communiqué officiel, « la nuit du doute pour l'observation du croissant lunaire annonçant le premier jour du mois sacré de Ramadhan 1447H/2026 aura lieu le mardi 29 Chaâbane 1447 de l'Hégire correspondant au 17 février 2026 ». Comment se détermine le début du Ramadan en Algérie Malgré l'existence de calculs astronomiques précis, l'Algérie continue de s'appuyer sur l'observation



visuelle du croissant lunaire, conformément à la tradition prophétique. Le principe est simple :

- Si le croissant lunaire est observé lors de la nuit du doute, le Ramadan débute dès le lendemain ;
- S'il n'est pas visible, le mois de Chaâbane est complété à 30 jours, et le jeûne commence un jour plus tard.

Concrètement, le Ramadan 2026 en Algérie débutera soit le mercredi 18 février, soit le jeudi 19 février. Selon les résultats de l'observation du mardi 17 février au soir. Nuit du doute et Ramadan 2026 : quelle situation en France et en Europe ? En France, où réside une importante communauté musulmane, les principales instances religieuses ne se sont pas encore prononcées officiellement sur la date de la nuit du doute. Ni la Grande Mosquée de Paris ni le Conseil français du culte musulman (CFCM) n'ont

communiqué à ce stade. Toutefois, le CFCM a indiqué que le premier jour du mois de Chaâbane correspondra également au mardi 20 janvier, en parfaite concordance avec le calendrier algérien. Cette synchronisation laisse entrevoir une nuit du doute fixée, là aussi, au mardi 17 février 2026, et un début du Ramadan identique à celui observé en Algérie. Les calculs astronomiques évoquent un début au jeudi 19 février De son côté, le Conseil européen de la fatwa et de la recherche, basé à Dublin, s'est appuyé sur les données astronomiques pour avancer une autre hypothèse. Selon cette institution, la conjonction du nouveau croissant lunaire du Ramadan 2026 aura lieu le mardi 17 février. Mais sans possibilité d'observation, ni à l'œil nu ni au télescope. La même source estime ainsi que le jeudi 19 février 2026 serait le premier jour du mois sacré.



# La Tunisie investit 35 millions € dans un grand projet touristique à la frontière avec l’Algérie

La ville de Tabarka, joyau du nord-ouest de la Tunisie, s’apprête à vivre une transformation majeure. Dans la zone frontalière avec l’Algérie, un projet touristique d’envergure vient de recevoir le feu vert des autorités tunisiennes, marquant le début d’une nouvelle dynamique de développement régional. L’investissement est estimé à 118,2 millions de dinars tunisiens (plus de 35,3 millions d’euros). Et vise à renforcer les capacités d’hébergement de la ville et à attirer davantage de visiteurs. Ce projet, renouvelé et étendu selon la décision de la Commission des licences et des autorisations, s’inscrit dans une stratégie claire.

Consistant à exploiter le potentiel touristique des zones frontalières tout en stimulant l’économie locale. La Tunisia Investment Authority (TIA) souligne que ce type d’investissement contribue à « renforcer l’attractivité touristique. Ainsi qu’à soutenir la dynamique de développement régional » à Tabarka, positionnée comme un territoire stratégique.

### Tunisie : Un investissement d’envergure pour Tabarka et la région frontalière

Située à quelques kilomètres de la frontière algérienne, Tabarka bénéficie d’une situation géographique favorable pour devenir un moteur économique

et touristique. Selon la TIA, l’extension du projet permettra de :  
•Augmenter la capacité d’accueil hôtelière de la ville.  
•Stimuler l’activité économique locale et créer de nouvelles opportunités d’emploi.  
•Valoriser le patrimoine naturel et culturel de la région.

Le calendrier de ce projet n’est pas anodin. La Commission a tenu sa première réunion de l’année 2026, dès le début janvier, pour traiter les dossiers prioritaires.

### La frontière avec l’Algérie, un levier pour le développement régional

Au-delà de l’aspect touristique, le projet met en lumière le rôle stratégique des zones frontalières.



La TIA insiste sur leur importance comme « leviers essentiels pour le développement équilibré et la création de richesses à l’échelle nationale ». Lors de la réunion de validation, la Commission a également examiné neuf demandes de changement de vocation des terres agricoles. Démontrant sa volonté de faciliter l’investissement et d’encourager

des projets à forte valeur ajoutée. Cette approche illustre la stratégie tunisienne de promouvoir un développement régional harmonieux. En exploitant les atouts naturels et géographiques tout en simplifiant les procédures administratives pour les investisseurs. En donnant son accord à ce projet, la Tunisie parie sur un renforcement de la position de Tabarka comme destination touristique de premier plan. Ainsi, avec des infrastructures modernisées et une capacité d’accueil élargie, la ville pourrait attirer un flux croissant de visiteurs, algériens et internationaux. Tout en consolidant son rôle économique dans le nord-ouest du pays.

# Nouvelles liaisons aériennes : Air Algérie accélère son ouverture à l’international



La compagnie aérienne nationale Air Algérie confirme la poursuite de son expansion à l’international avec l’ouverture prochaine de deux nouvelles liaisons aériennes directes, l’une en Afrique et l’autre en Asie. Cette annonce s’inscrit dans une stratégie globale visant à positionner l’Algérie comme un hub régional du transport aérien, tout en accompagnant le

renforcement progressif de la flotte du pavillon national. Depuis plusieurs mois, Air Algérie multiplie les annonces liées au développement de son réseau international. En décembre dernier, son PDG, Hamza Benhamouda, avait déjà détaillé les grandes lignes de la stratégie africaine de la compagnie, fondée sur trois axes : consolider les dessertes historiques, densifier le

réseau régional et développer de nouvelles liaisons internationales à fort potentiel.

### Alger – Addis-Abeba : Une Nouvelle Liaison Stratégique

Dans cette dynamique, Air Algérie a confirmé, ce dimanche 18 janvier, l’ouverture prochaine d’une ligne directe entre Alger et Addis-Abeba, capitale de l’Éthiopie. Si la date exacte du lancement n’a pas encore été communiquée, cette nouvelle desserte marque une étape importante dans le déploiement africain de la compagnie.

Selon le ministère algérien des Transports, cette liaison vise à renforcer la position de l’Algérie comme plaque tournante régionale, tout en consolidant sa présence économique et touristique sur le continent africain. Addis-Abeba, siège de l’Union africaine et centre diplomatique majeur, représente un point stratégique pour les échanges politiques, économiques et institutionnels.

Cette ouverture coïncide également avec le renforcement de la flotte d’Air Algérie, qui a déjà réceptionné trois nouveaux Airbus A330-900neo, sur une commande totale d’une dizaine d’appareils. Ces avions de dernière génération permettent à la compagnie d’envisager des liaisons long-courrier dans de meilleures conditions de confort et de performance.

### Alger – Kuala Lumpur : Une Ouverture Vers l’Asie du Sud-Est

En parallèle, Air Algérie a confirmé l’ouverture prochaine d’une liaison directe vers Kuala Lumpur, capitale de la Malaisie. Dans une communication évocatrice, la compagnie évoque « Kuala Lumpur dans tout son charme caractéristique », soulignant l’attractivité touristique de la destination. Selon des données publiées précédemment par la plateforme spécialisée AeroRoutes, cette

nouvelle ligne devrait être opérée à partir du 29 mars 2026, à raison de trois vols hebdomadaires, pour une durée de vol estimée à environ 13 heures. Là encore, la liaison sera assurée par un Airbus A330-900neo. Fin décembre, l’ambassadeur de Malaisie en Algérie, Datuk Rizany Irwan Muhamad Mazlan, a salué cette initiative, estimant qu’elle intervient dans un contexte d’expansion des échanges commerciaux, culturels et touristiques entre les deux pays. Selon lui, Air Algérie ne se limite pas à l’ouverture d’une destination touristique, mais affirme une présence stratégique dans un pôle économique majeur de l’Asie du Sud-Est. La liaison Alger – Kuala Lumpur vient également compléter les vols opérés dans le cadre de l’accord de partage de code conclu avec Qatar Airways, renforçant ainsi la connectivité d’Air Algérie vers l’Asie.

# 2 340 milliards DA pour le rail : Voici les 5 projets ferroviaires majeurs de 2026 en Algérie

L’Algérie s’apprête à transformer son réseau ferroviaire avec la livraison de cinq grands projets au cours de l’année 2026. Renforçant le transport des marchandises et des passagers à travers le pays. Ces projets s’inscrivent dans un vaste programme d’investissement de 2.340 milliards de dinars (≈18 milliards \$), visant à moderniser le réseau national et à faciliter la mobilité humaine tout en soutenant le développement économique. Du Nord aux Hauts-Plateaux et jusqu’au Grand Sud, le train devient un vecteur de croissance et un outil logistique indispensable pour le pays.

**1. Ligne minière Sud-Ouest Béchar-Tindouf-Gara Djebilet**  
La ligne minière Sud-Ouest, désormais prête pour l’exploitation commerciale, est un train pas

comme les autres selon Farid Halliche, haut responsable de la SNTF.  
•Capacité : 170 wagons sur 2,2 km  
•Transport quotidien : 17.000 tonnes  
•Volume annuel : 50 millions de tonnes de minerai de fer + 25 millions de tonnes de produits semi-finis  
ette ligne ouvre la voie à l’exploitation optimale des ressources minières du Sud et permet également le transport de passagers à grande vitesse, avec une capacité de charge de 32,5 tonnes par wagon.

### 2. Ligne minière Est (Tébessa – Annaba)

La ligne minière Est, longue de 420 km, sera équipée d’un train haute capacité pour transporter 10 millions de tonnes de minerai de phosphate.



•Dédoubllement de la voie sur plusieurs tronçons stratégiques  
•Optimisation pour le transport industriel et logistique de la région Est

### 3. Projet ferroviaire de la ligne des Hauts-Plateaux

Le dernier tronçon de 73 km sur un total de 1.046 km sera réceptionné en 2026, reliant Tiaret à Tissemsilt.  
•Exploitation intégrale de la ligne reliant Tébessa à Sidi Bel Abbés  
•Traversée de zones économiques et minières clés (M’Sila, Boughzoul – Médéa)  
•Amélioration de la fluidité et

de la capacité de transport pour marchandises et passagers

### 4. Axe Nord-Ouest : modernisation et double voie

L’axe Nord-Ouest, sur 1.822 km, sera modernisé pour renforcer le réseau et la capacité de transport :  
•Double voie sur plusieurs tronçons  
•Modernisation de la signalisation et des réseaux de communication  
•Objectif : relier Alger à l’Ouest avec plus de fluidité pour les marchandises et voyageurs

### 5. Axe central Sud : projet ferroviaire Alger – Tamanrasset

Le projet stratégique Alger-Tamanrasset constitue l’axe central du Sud :  
•Exploitation des richesses minières de la région  
•Transport logistique pour le commerce et l’intégration au marché africain

•Plusieurs tronçons déjà en service, les autres sont en cours d’achèvement  
•Facilitation de la mobilité des passagers vers El Menia et Tamanrasset

La mise en service de ces lignes générera des emplois massifs, avec plus de 550 recrutements initiaux sur la ligne Béchar-Tindouf-Gara Djebilet, chiffre appelé à atteindre 3.000 salariés à terme. Les trains proposeront des départs quotidiens et la possibilité de réserver en ligne, desservant plusieurs gares clés du Sud algérien comme Abadla, Hammaghuir, Tabelbala, Hassi Khébi et Oum El Assel. Ces projets représentent un levier concret pour l’économie nationale, en facilitant le commerce, l’exploitation minière et la logistique à travers tout le territoire.



ANNABA:  
Réception officielle en l’honneur du nouveau membre  
du Conseil de la Nation

**S.F**  
Le wali, Abdelkrim Lamouri, a présidé, dans l’après-midi du dimanche 18 janvier 2025, au siège de la wilaya (cabinet), une réception officielle organisée en l’honneur de M. Abdelnasser Hamoud, récemment nommé membre du Conseil de la Nation, suite à une décision du Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, pour un mandat de six (06) ans.  
La cérémonie s’est déroulée en présence du président de l’Assemblée populaire de wilaya, de membres du Parlement des deux chambres, des membres



de la commission de sécurité, du procureur général, du président de la Cour d’Annaba, du commissaire de l’État près le tribunal administratif, du secrétaire de wilaya de l’Organisation nationale des

– Annaba, du commissaire de wilaya des Scouts musulmans algériens ainsi que du président du comité de wilaya du Croissant-Rouge algérien.  
Dans son allocution, le wali a exprimé ses félicitations à M. Abdelnasser Hamoud, saluant son expérience au sein du Conseil de la Nation et lui souhaitant plein succès dans l’accomplissement de ses missions parlementaires. Il a, à cette occasion, réaffirmé l’entière disponibilité des autorités locales à lui apporter tout le soutien nécessaire. Le wali a également souligné que cette réception coïncide avec la célébration

de la Journée nationale de la commune, considérée comme la cellule de base du processus de développement local.  
De son côté, le nouveau membre du Conseil de la Nation a exprimé sa fierté et sa reconnaissance pour la confiance placée en sa personne par le Président de la République, affirmant sa détermination à œuvrer avec engagement et responsabilité dans l’exercice de ses fonctions, en coordination avec ses collègues parlementaires. Il a, par ailleurs, adressé ses sincères remerciements au wali de la wilaya pour cette initiative symbolique.

ANNABA / CIRCONSCRIPTION “BENAOUDA BENMOSTEFA”  
Le wali-délégué à l’écoute des préoccupations des citoyens

**Imen.B**  
Dans le cadre de la politique de proximité avec les citoyens et du renforcement du dialogue entre l’administration et la population, le wali-délégué de la circonscription administrative “Benaouda Benmostefa” a présidé, dimanche 18 janvier 2026, une séance d’accueil et d’écoute des citoyens, consacrée à la prise en charge de leurs différentes préoccupations. Cette rencontre s’inscrit dans la continuité des réceptions périodiques organisées par les autorités locales, visant à rapprocher l’administration du

citoyen et à offrir un espace direct d’expression pour exposer les problèmes rencontrés dans divers domaines. Plusieurs citoyens issus des différentes communes relevant de la circonscription administrative ont ainsi été reçus, présentant des doléances liées notamment au logement, à l’emploi, aux infrastructures, aux services publics et aux questions sociales. À cette occasion, le wali-délégué a prêté une attention particulière aux préoccupations soulevées, tout en émettant des orientations claires aux responsables des secteurs concernés afin d’assurer un suivi rigoureux des dossiers



examinés, dans le strict respect des lois et règlements en vigueur. Il a également insisté sur la nécessité d’apporter des solutions concrètes et efficaces, dans les meilleurs délais, en tenant compte de la

situation spécifique de chaque cas. Le responsable a rappelé que ces rencontres constituent un mécanisme essentiel de gouvernance locale, permettant d’identifier les difficultés réelles auxquelles sont confrontés les

citoyens et d’y répondre de manière pragmatique. Il a, par ailleurs, réaffirmé l’engagement des autorités locales à œuvrer pour l’amélioration continue de la qualité des services publics et le renforcement de la confiance entre l’administration et le citoyen.  
Ces séances d’écoute témoignent de la volonté des pouvoirs publics de placer le citoyen au cœur des préoccupations, en consacrant une approche participative fondée sur la transparence, l’écoute et la prise en charge effective des préoccupations exprimées.

ANNABA / EDUCATION NATIONALE  
Tirage au sort des directeurs d’établissements appelés  
à participer au colloque national sur la gestion éducative



**S.F**  
Dans le cadre de la mise en œuvre des orientations du ministère de l’Éducation nationale, le directeur de l’Éducation de la wilaya d’Annaba, Mokhtar El Aouamer, a présidé, le 18 janvier 2026 à 15h00, une séance de travail au siège de la direction de l’Éducation. Cette rencontre a

été consacrée à l’organisation de l’opération de tirage au sort visant à sélectionner les directeurs des trois paliers d’enseignement — primaire, moyen et secondaire — qui représenteront la wilaya d’Annaba lors du colloque national des directeurs d’établissements éducatifs, placé sous le thème :  
« La gestion éducative moderne

: vers un établissement éducatif efficace ». Les travaux se sont déroulés en présence des membres de la commission paritaire, dans un climat marqué par la transparence, l’équité et le respect des procédures réglementaires en vigueur. Cette démarche a permis d’aboutir à l’établissement de la liste définitive des directeurs

concernés par la participation à cette rencontre nationale. À travers cette initiative, la Direction de l’Éducation de la wilaya d’Annaba réaffirme son engagement en faveur de la modernisation de la gestion éducative, du renforcement des compétences managériales des chefs d’établissements et de l’amélioration continue de

la gouvernance au sein des institutions scolaires. Ce colloque national constitue, par ailleurs, un espace d’échange d’expériences et de bonnes pratiques entre les responsables des établissements éducatifs à l’échelle nationale, contribuant ainsi à l’élévation du niveau.



ANNABA / SÛRETÉ D'EL BOUNI

La police déjoue une tentative d'émigration clandestine et interpelle deux individus



Imen.B

Dans le cadre des efforts continus visant à lutter contre la migration clandestine, le trafic de migrants et la traite des personnes, les services de la sûreté de la daïra d'El Bouni ont réussi, au cours de la semaine écoulée, à mettre en échec une tentative d'émigration illégale et à interpellier deux personnes impliquées dans cette activité illicite. L'opération a permis l'arrestation de deux individus âgés de 46 et 57 ans, soupçonnés de participer à la préparation et à l'organisation de traversées clandestines par voie maritime. Lors de cette intervention, les éléments de la police ont procédé à la saisie de dix (10) jerricans de carburant (essence), d'une capacité de 40 litres chacun, un volume total de 400 litres, destinés à être utilisés dans le cadre de cette traversée illégale. Cette action s'inscrit dans la stratégie sécuritaire adoptée par les services de la sûreté nationale pour endiguer le phénomène

de l'émigration clandestine, qui constitue une menace tant pour la sécurité des personnes que pour l'ordre public, en raison des risques majeurs encourus par les candidats à ces traversées périlleuses. Après l'achèvement de l'ensemble des procédures légales en vigueur, les deux mis en cause ont été présentés devant le procureur de la république près le tribunal d'El Hadjar. Ces deux mis en cause font l'objet de poursuites judiciaires pour possession et transport de matières sensibles sans autorisation, ainsi que pour aide, participation et l'organisation de traversée clandestine dans le but de quitter le territoire national de manière illégale. À travers cette opération, les services de sécurité réaffirment leur engagement constant à lutter contre toutes les formes de criminalité organisée, et appellent les citoyens à coopérer avec les autorités en signalant toute activité suspecte susceptible de porter atteinte à la sécurité publique.

ANNABA:

Lancement des préparatifs pour la réhabilitation de la place de la Révolution



S.F

Dans le cadre de la levée du gel relatif à l'opération d'étude et de suivi des travaux de réhabilitation et d'aménagement de la place de la Révolution, situé dans la commune d'Annaba, le directeur de l'Urbanisme, de l'Architecture et de la Construction de la wilaya d'Annaba a effectué, le 18 janvier 2026, une visite d'inspection sur le terrain. Cette sortie s'est déroulée en présence des cadres de la direction concernée et avait

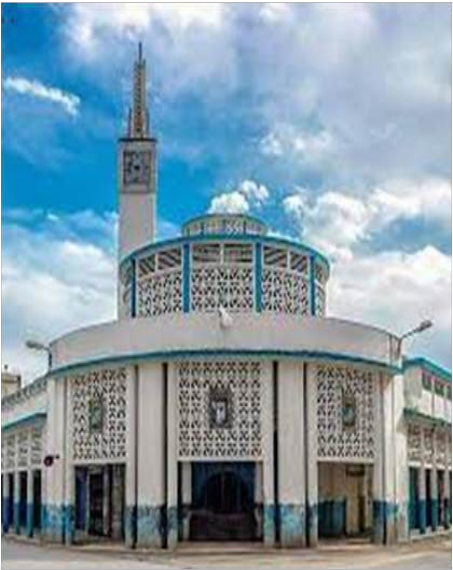
pour objectif de constater l'état actuel du site, d'évaluer ses composantes urbaines et d'esquisser une vision préliminaire du projet, en amont du lancement de la phase d'étude. Cette démarche s'inscrit dans une dynamique visant à redonner à la place de la Révolution son rôle historique, urbain et fonctionnel, tout en tenant compte des exigences esthétiques, techniques et de valorisation de l'espace public, au service des citoyens et de l'attractivité du centre-ville d'Annaba.

ANNABA:

Valorisation des biens et régularisation des contrats de location des box du marché couvert

Imen.B

Dans le cadre de ses activités, le Chef de daïra, a présidé une séance de travail, hier lundi, consacrée à la valorisation des biens publics et à l'assainissement de la situation liée au renouvellement des contrats de box loués par des commerçants exerçant au niveau du marché couvert d'Annaba-Centre. La réunion s'est déroulée en présence des représentants des commerçants du marché, et a permis d'examiner leurs principales préoccupations, notamment celles relatives à la réorganisation, à la redistribution et à la bonne gestion des espaces commerciaux, dans le but d'améliorer le fonctionnement du marché et d'assurer un cadre commercial structuré et conforme à la réglementation en vigueur. Au cours de cette rencontre, les commerçants ont exprimé leur engagement à régulariser leur situation administrative et financière, en particulier à travers le règlement des dettes accumulées et le renouvellement des contrats d'exploitation, dans le respect des procédures légales. Ces mesures visent à garantir une meilleure valorisation des biens appartenant à l'État et à renforcer la transparence dans la gestion des espaces commerciaux. Le Chef de daïra a, pour sa part, insisté sur l'importance de la collaboration entre l'administration



et les commerçants, soulignant que la régularisation des situations constitue une étape essentielle pour assurer la pérennité de l'activité commerciale, préserver les intérêts de l'État et améliorer la qualité des services offerts aux citoyens. Cette séance de travail s'inscrit dans une démarche globale visant à moderniser la gestion des marchés, à optimiser l'exploitation des biens publics et à instaurer un climat de confiance basé sur le respect des engagements mutuels, contribuant ainsi à la dynamisation de l'activité économique locale.

ANNABA / DIRECTION DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

Réunion de coordination consacrée au renforcement de la coordination et du suivi des différents programmes

S.F

Une réunion de coordination s'est tenue dans la matinée d'hier lundi, au siège de la direction de la Jeunesse et des Sports de la wilaya d'Annaba, sous la présidence de M. Sahli Rachid, directeur de la Jeunesse et des Sports. Cette rencontre s'est déroulée en présence du directeur de l'Office des établissements de jeunesse, du directeur de l'Office des complexes sportifs, ainsi que des chefs de services, et s'inscrit dans le cadre du renforcement de la coordination et du suivi des différents programmes et activités sectoriels. La réunion a permis de faire le point sur l'état d'avancement des actions programmées, d'examiner les mécanismes de mise en œuvre des projets en cours et d'assurer une meilleure synergie entre les différentes structures relevant du secteur, en vue d'optimiser la gestion des



équipements et de dynamiser les activités destinées à la jeunesse et au mouvement sportif. Cette démarche vise à améliorer l'efficacité de l'action publique, à renforcer la gouvernance sectorielle et à garantir une prise en charge optimale des programmes de jeunesse et de sport au niveau de la wilaya.

ANNABA / COMMERCE :  
**Lancement officiel des soldes d'hiver 2026**

Imen.B

La période des soldes d'hiver 2026 a officiellement débuté à Annaba, avant-hier, dimanche le 18 janvier 2026, marquant un rendez-vous économique attendu aussi bien par les consommateurs que par les commerçants. Cette opération vise à permettre aux citoyens d'acquérir divers produits et marchandises à des prix réduits et accessibles, contribuant ainsi à l'amélioration du pouvoir d'achat et à la dynamisation de l'activité commerciale. Organisée conformément à la réglementation en vigueur, cette période de promotions concerne une large gamme de produits, notamment les vêtements, chaussures, articles électroménagers, équipements



domestiques et autres biens de consommation courante. Les commerçants participants sont tenus d'afficher de manière claire les anciens et nouveaux prix, garantissant ainsi la transparence des

transactions et la protection du consommateur. Cette initiative s'inscrit dans le cadre de la politique des pouvoirs publics visant à soutenir les ménages, particulièrement durant la saison hivernale,

tout en encourageant les opérateurs économiques à écouler leurs stocks dans un climat commercial réglementé et organisé. Elle contribue également à insuffler une nouvelle dynamique au marché, en stimulant la demande et en renforçant la confiance entre commerçants et consommateurs. À cet effet, les services compétents du secteur du commerce ont mobilisé leurs équipes de contrôle afin de veiller au respect des règles relatives aux soldes, notamment en ce qui concerne la véracité des réductions annoncées, la qualité des produits proposés et la conformité des pratiques commerciales. Ces opérations de contrôle visent à prévenir toute forme de fraude ou

de pratiques trompeuses, garantissant ainsi le bon déroulement de cette période promotionnelle. Les citoyens sont, par ailleurs, invités à privilégier les commerces déclarés participant officiellement aux soldes et à signaler toute irrégularité constatée auprès des services concernés. Cette démarche participative contribue à instaurer un climat de confiance et à assurer le succès de cette opération commerciale d'envergure. À travers le lancement des soldes d'hiver 2026, les autorités publiques réaffirment leur engagement à protéger le consommateur, à soutenir le commerce national et à promouvoir une économie équilibrée répondant aux attentes des citoyens.

**Annaba accueille la 5<sup>e</sup> édition du Salon de l'Entrepreneuriat, de la Formation et de l'Économie Numérique (ACF)**

Imen. B

La ville d'Annaba s'apprête à abriter la 5<sup>e</sup> édition de la Foire Algérienne de l'Entrepreneuriat, de la Formation et de l'Économie Numérique (ACF), qui se tiendra du 05 au 07 février 2026 à l'hôtel Sheraton. Un rendez-vous majeur qui confirme, une nouvelle fois, le rôle stratégique de cet événement dans l'accompagnement de la transformation numérique et le développement de l'économie de la connaissance en Algérie. Placée sous le haut patronage du Ministère de l'Économie de la Connaissance, des Startups et des Micro-entreprises, de la Ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels, de la Haut-Commissaire à la Numérisation, ainsi que du wali d'Annaba, cette édition s'inscrit en parfaite cohérence avec les orientations des pouvoirs publics visant à accélérer la digitalisation des différents secteurs économiques. L'ACF

2026 ambitionne d'ouvrir de nouvelles perspectives de collaboration entre les startups et les acteurs clés des secteurs de la santé, de l'éducation et de l'agriculture, à travers des espaces d'échange, de formation et de partage d'expertises. L'objectif est de favoriser l'intégration des solutions numériques innovantes dans l'économie nationale, de stimuler le développement technologique, de renforcer la sécurité alimentaire et d'améliorer la qualité des soins médicaux. Cette 5<sup>e</sup> édition réunira plus de 100 exposants, mêlant startups innovantes, grandes entreprises, institutions financières, écoles spécialisées et incubateurs d'entreprises. L'événement se positionne ainsi comme une véritable vitrine de la dynamique entrepreneuriale algérienne, tout en contribuant au renforcement de la synergie entre les différents acteurs de l'écosystème national. Par ailleurs, les organisateurs aspirent à faire de l'ACF une plateforme

stratégique d'échange de visions, agissant à la fois comme un incubateur d'idées et une source d'inspiration pour les porteurs de projets. Grâce à un programme riche comprenant démonstrations interactives, ateliers pratiques et panels de discussion, le salon offre une opportunité unique aux étudiants, diplômés universitaires et entrepreneurs de développer leurs compétences, élargir leurs réseaux professionnels et nouer des partenariats durables. Fidèle à son esprit d'innovation, l'ACF 2026 sera également marquée par l'organisation de trois grands événements thématiques en marge du salon, dédiés aux piliers majeurs de la transformation numérique : Algeria Health Technology Summit (Tech<sup>2</sup> Health), consacré à l'innovation et à la digitalisation du secteur de la santé, prévu le jeudi 05 février 2026 ; Algeria Education Technology Summit (Tech<sup>2</sup> Education), dédié à la transformation numérique de la



formation et de l'enseignement, prévu le vendredi 06 février 2026 ; Algeria Agriculture Technology Summit (Tech<sup>2</sup> Agriculture), axé sur la digitalisation du secteur agricole, prévu le samedi 07 février 2026 à l'hôtel

Sheraton d'Annaba. À travers cette nouvelle édition, l'ACF s'affirme comme un événement incontournable pour promouvoir l'innovation, soutenir l'entrepreneuriat et accompagner la transition numérique en Algérie.

ANNABA / PROTECTION CIVILE :  
**Repêchage du corps d'un noyé à la plage de Jnan El Bey**

S.F

À la suite d'une opération de recherche engagée à la plage de Jnan El Bey,

les services de la protection civile de la wilaya d'Annaba ont procédé, hier à 10 : 27, au repêchage du corps de la victime, au niveau de cette plage relevant de la

commune de Seraïdi. La victime, de sexe masculin, âgée de 60 ans, a été évacuée vers le service de conservation des corps, après l'accomplissement des

procédures réglementaires. Les services de la protection civile rappellent l'importance du respect des consignes de sécurité lors de la fréquentation des plages.





# Incendies au Chili

## Au moins 19 morts et plus de 50 000 personnes évacuées dans le sud du pays

Les nombreux feux, attisés par de fortes températures et des vents violents, se sont déclarés samedi dans les régions du Biobio et de Ñuble, à environ 500 kilomètres au sud de la capitale, Santiago, selon le monde fr. Les autorités chiliennes ont relevé, dimanche 18 janvier, le bilan des incendies qui ravagent le sud du pays, à 19 morts, et ont décrété un couvre-feu nocturne dans les localités les plus touchées. Les nombreux feux, attisés par de fortes températures et des vents violents, se sont déclarés samedi dans les régions du Biobio (18 morts) et de Ñuble (1 mort), à environ 500 kilomètres au sud de la capitale, Santiago. Plus tôt, en réévaluant le bilan à 18 morts, le président Gabriel Boric avait dit avoir « la certitude que ce chiffre [allait] augmenter », depuis la ville de Concepcion où il s’est rendu pour diriger les opérations. Selon les autorités, quelque 300 habitations ont pour l’heure été détruites. « Mais ce chiffre est largement sous-estimé, il y en aura à coup sûr plus de 1 000



», a affirmé le chef de l’Etat. Gabriel Boric a décrété un couvre-feu nocturne dans les localités les plus touchées de la région du Biobio, notamment Lirquén et Penco, où « les conditions sont très défavorables ». Dans les deux localités, de nombreuses maisons étaient ravagées par les flammes, ont constaté des journalistes de l’Agence France-Presse (AFP). « A deux heures et demie du matin, le feu était hors de contrôle. Il y avait un tourbillon qui a englouti les maisons

du quartier en contrebas », a raconté Matias Cid, un étudiant de Penco de 25 ans. La progression des flammes a été si rapide que « nous avons dû fuir avec seulement les vêtements que nous portions. Je pense que si nous étions restés vingt minutes de plus, nous serions morts brûlés », a-t-il ajouté. « Totalement hors de contrôle » Le maire de Penco, Rodrigo Vera, a déclaré à la presse que 14 personnes étaient mortes dans cette seule localité. Dans la localité voisine de

Lirquén, petite ville portuaire de 20 000 habitants, le paysage était tout aussi désolé. L’incendie a progressé « en quelques secondes et a brûlé plusieurs quartiers », a raconté à l’AFP Alejandro Arredondo, un habitant de 57 ans. De nombreuses personnes « ont échappé aux flammes en fuyant vers la plage », a-t-il ajouté devant des tôles, des poutres et des vestiges de béton encore fumants. Les conditions météorologiques sont « très difficiles » et l’incendie est « totalement hors de contrôle », a déclaré Esteban Krause, directeur de la Corporation nationale forestière (Conaf) du Biobio. Dans les deux régions, des températures supérieures à 30 °C et des vents violents étaient attendus. « Pour les prochaines heures, les conditions climatiques ne sont pas favorables et annoncent des températures extrêmes », a déclaré le ministre de l’intérieur Alvaro Elizalde, qualifiant la situation de « complexe ». Etat de catastrophe naturelle déclaré

Le ministre de la sécurité, Luis Cordero a annoncé l’évacuation de plus de 50 000 personnes. Le président Boric avait décrété, tôt dimanche, l’état de catastrophe naturelle, une mesure permettant notamment le déploiement de l’armée. Le chef de l’Etat est retourné à Santiago dimanche soir. Il s’est engagé à rencontrer le président élu d’extrême droite José Antonio Kast pour l’informer de la situation. « Dans les moments difficiles, le Chili est uni. Notre gouvernement et le président élu vont travailler ensemble », a dit M. Boric. Ces dernières années, les incendies de forêt ont durement touché le pays, en particulier dans le Centre-Sud. Le 2 février 2024, plusieurs incendies s’étaient déclenchés simultanément aux abords de la ville de Viña del Mar, à 110 kilomètres au nord-ouest de Santiago, faisant 138 morts. Par ailleurs, 16 000 personnes avaient été sinistrées par les incendies, d’après les chiffres officiels.

# En Indonésie, un avion transportant dix personnes a disparu des radars dans l’est du pays

Des équipes de recherche ont été déployées dans la région de Maros, près de la dernière position connue de l’appareil, avec lequel le contact a été perdu vers 13 heures. Les recherches impliquent l’armée de l’air, la police et des bénévoles, selon le monde fr. Les autorités indonésiennes étaient, samedi 17 janvier dans l’après-midi, à la recherche d’un petit avion transportant dix passagers, avec lequel elles ont perdu le contact alors qu’il survolait l’est du pays, ont annoncé des responsables des secours à l’Agence France-Presse. L’avion à turbopropulseur, qui appartient à la compagnie aérienne Indonesia Air Transport, se rendait à Makassar, dans le Sulawesi du Sud, après avoir décollé de Yogyakarta, sur l’île de Java, avec trois passagers

et sept membres d’équipage à bord. Au cours d’une conférence de presse, le ministre des affaires maritimes et de la pêche indonésien, Sakti Wahyu Trenggono, a précisé que les passagers étaient des employés de son ministère, en mission de surveillance aérienne des ressources de la région. Le contact a été perdu peu après 13 heures (7 heures, à Paris). L’avion est un ATR 42-500, selon le constructeur aéronautique ATR, qui fabrique des avions de transport régional turbopropulseurs et qui est basé à Toulouse. « Nos premières pensées vont aux personnes touchées par cet accident » et « les experts d’ATR sont totalement impliqués pour collaborer avec les autorités indonésiennes et la compagnie » indonésienne, affirme-t-

il dans un communiqué. Un hélicoptère et des drones envoyés sur place Le chef de l’agence locale de recherche et de sauvetage, Muhammad Arif Anwar, a déclaré que des équipes avaient été déployées dans une zone montagneuse de la région de Maros, à environ 42 kilomètres de la capitale provinciale, Makassar, près de la dernière position connue de l’appareil. Les recherches terrestres et aériennes impliquent l’armée de l’air, la police et des bénévoles, a-t-il ajouté. Andi Sultan, le directeur des opérations à l’agence de recherche et de secours de Makassar, a précisé qu’un hélicoptère et des drones avaient été envoyés sur place afin de retrouver l’avion. L’Indonésie, qui dépend fortement



du transport aérien pour relier ses milliers d’îles, a connu plusieurs accidents mortels ces dernières années. En septembre 2025, un hélicoptère transportant six passagers et deux membres d’équipage s’était écrasé peu après avoir décollé dans

la province de Kalimantan du Sud, ne faisant aucun survivant. Moins de deux semaines après, quatre personnes étaient tuées dans le crash d’un autre hélicoptère dans le district isolé d’Ilaga, dans la province de Papouasie.

# Au Bénin, le bloc présidentiel rafle tous les sièges de l’Assemblée

Même si l’opposition a obtenu 16,16 % des suffrages, elle n’a pas réussi à atteindre le seuil de 20 % des voix dans chacune des 24 circonscriptions, condition indispensable pour entrer au Parlement, selon le monde fr. Un mois après une tentative de coup d’Etat ratée au Bénin, le bloc présidentiel a réalisé un raz-de-marée lors des élections législatives en remportant l’ensemble des 109 sièges de l’Assemblée, selon des

résultats provisoires annoncés samedi 17 janvier au soir par la Commission électorale nationale autonome (CENA). Les Béninois s’étaient rendus aux urnes le 11 janvier pour des élections législatives et locales. Le taux de participation est de 36,73 % (contre 37 % en 2023). Le principal parti d’opposition, les Démocrates, perd ses 28 sièges et n’entrera pas dans l’hémicycle. Car même si l’opposition a obtenu 16,16 % des suffrages, elle n’a

pas réussi à atteindre le seuil de 20 % des voix dans chacune des 24 circonscriptions, condition indispensable pour entrer au Parlement selon le code électoral. Pas de candidat d’opposition à la présidentielle d’avril Seuls deux partis politiques de la mouvance présidentielle ont pu réunir ces 20 % de voix dans chacune des 24 circonscriptions électorales. Il s’agit de l’Union progressiste le renouveau (UP-R) qui arrive en tête avec 41,15 % des

voix et obtient 60 sièges, suivie du Bloc républicain (BR) qui recueille 36,64 % des suffrages et 49 sièges. Dans l’actuelle Assemblée, le bloc présidentiel possède 81 des 109 sièges. Ces législatives étaient le seul scrutin auquel le principal parti d’opposition a été autorisé à participer. Il n’avait pas présenté de candidats aux élections communales, couplées à ces législatives, et n’en présentera pas à la présidentielle d’avril prochain,

faute d’un nombre de parrainages suffisant. Le président béninois, Patrice Talon, va passer la main en avril, après deux mandats de cinq ans, conformément à la Constitution et son dauphin et ministre des finances, Romuald Wadagni, fait figure d’ultra-favori pour lui succéder. Ce dernier n’aura qu’un seul adversaire, l’opposant Paul Hounkpè des Forces cauris pour un Bénin émergent (FCBE), considéré comme modéré.



# Donald Trump menace d'imposer 10 % de droits de douane à huit pays européens, dont la France, tant qu'ils s'opposeront à l'annexion du Groenland

Le président américain a justifié, samedi, ses menaces, estimant que les pays européens qui y ont envoyé du personnel militaire « se livrent à un jeu très dangereux » et « ont pris un risque qui n'est ni tenable ni viable ». Il n'a pas précisé sur quelle base juridique il entendait appliquer ces nouveaux droits de douane, selon le monde fr.

Le président américain, Donald Trump, a menacé, samedi 17 janvier, d'imposer de nouveaux droits de douane sur les produits d'une série de pays européens, tant qu'ils s'opposeraient à l'annexion de ce territoire autonome danois par les Etats-Unis. « A partir du 1er février », le Danemark, la Norvège, la Suède, la France, l'Allemagne, le Royaume-Uni, les Pays-Bas et la Finlande se verront appliquer

une surtaxe de 10 % sur les marchandises envoyées aux Etats-Unis, a précisé Donald Trump sur son réseau, Truth Social.

« Le 1er juin 2026, les droits de douane seront portés à 25 % » et ils s'appliqueront « jusqu'à ce qu'un accord soit conclu pour la vente complète et intégrale du Groenland », a ajouté le dirigeant américain.

Si elle venait à se concrétiser, cette escalade, créerait une situation de tension inédite pour l'OTAN, avec l'un de ses piliers ayant recours à des sanctions pour s'emparer d'un territoire rattaché à l'un de ses partenaires, Etat souverain et démocratique.

Depuis son retour au pouvoir, il y a un an, Donald Trump lorgne le Groenland, immense île arctique rattachée au Danemark, stratégique et aux riches sous-sols, mais peu

peuplée. Il a assuré qu'il s'en emparerait « d'une manière ou d'une autre », avançant qu'une telle acquisition était nécessaire pour contrer, selon lui, les avancées russes et chinoises en Arctique. « Les Etats-Unis tentent de réaliser cette transaction depuis plus de cent cinquante ans », écrit-il, mais « le Danemark a toujours refusé ».

« La paix mondiale est en jeu »

Le président américain a justifié, samedi, ses menaces, estimant que les pays européens qui y ont envoyé du personnel militaire « se livrent à un jeu très dangereux » et « ont pris un risque qui n'est ni tenable ni viable ». « Il est donc impératif, afin de protéger la paix et la sécurité mondiales, de prendre des mesures énergiques pour que cette situation potentiellement périlleuse prenne fin rapidement et sans équivoque



», a-t-il ajouté. Le chef de l'Etat n'a pas précisé sur quelle base juridique il entendait appliquer ces nouveaux droits de douane.

« Après des siècles, il est temps pour le Danemark de le rendre – la paix mondiale est en jeu ! La Chine et la Russie veulent le Groenland,

et le Danemark ne peut rien y faire », a encore réaffirmé, samedi, le président américain.

Le même jour, des milliers de manifestants se sont rassemblés au Danemark et au Groenland pour dénoncer les ambitions territoriales du républicain.

# L'armée syrienne revendique la prise de la ville stratégique d'Al-Tabqa, tenue par les Kurdes

Malgré les appels de Washington et Paris à cesser son offensive, le président Ahmed Al-Charaa étend son emprise sur de nouveaux pans du pays. Ses troupes se rapprochent désormais de Rakka, ancien bastion du groupe djihadiste Etat islamique en Syrie, selon le monde fr.

L'armée syrienne a affirmé, dimanche 18 janvier, avoir pris le contrôle d'Al-Tabqa, une localité stratégique du Nord, progressant au prix d'intenses combats contre les forces kurdes, qui jouissaient d'une autonomie de facto depuis plus de dix ans dans la région. Malgré les appels de Washington et Paris à cesser son offensive, le président islamiste, Ahmed Al-Charaa, étend son emprise sur de nouveaux pans du pays, après avoir accordé vendredi aux Kurdes des droits nationaux inédits, mais jugés insuffisants par les autorités kurdes. Les troupes d'Ahmed Al-Charaa se



rapprochent désormais de Rakka, ancien bastion du groupe djihadiste Etat islamique (EI) en Syrie.

Le chef de l'Etat syrien a rencontré, dimanche, l'émissaire américain pour la Syrie, Tom Barrack, auprès duquel il a insisté sur « l'unité de la Syrie et sa souveraineté sur l'ensemble de son territoire », selon un communiqué de la présidence. Ahmed Al-Charaa a aussi appelé à la « reconstruction de

la Syrie avec la participation de tous les Syriens ».

Face à l'impasse dans les négociations du pouvoir central avec les Kurdes, qui contrôlent une partie du nord et du nord-est de la Syrie, les forces gouvernementales syriennes ont délogé leurs combattants de quartiers d'Alep (Nord) la semaine dernière. Elles les ont ensuite sommés de se retirer d'une zone située entre l'est de

cette ville et le fleuve Euphrate.

Attaques meurtrières  
Après avoir massé des renforts et bombardé vendredi des positions kurdes, l'armée a progressé samedi dans cette zone, les deux côtés faisant état d'attaques meurtrières. Au petit matin dimanche, les autorités de Damas ont annoncé contrôler la ville d'Al-Tabqa, dans la province de Rakka, « y compris le barrage sur l'Euphrate, qui est le plus grand de Syrie », selon le ministre de l'information, Hamza Moustafa, cité par l'agence de presse officielle SANA. Les combattants kurdes affirment pourtant que cette localité, à une quarantaine de kilomètres de Rakka, ne faisait pas partie de l'accord de retrait qu'ils avaient accepté.

Par ailleurs, les Forces démocratiques syriennes (FDS), dominées par les Kurdes, « se sont retirées de tous les secteurs sous leur contrôle » dans l'est de la province de Deir ez-Zor, dont «

les champs pétrolifères d'Al-Omar », le plus grand du pays « et d'Al-Tanak », selon une ONG.

SANA a ensuite affirmé que les FDS avaient fait sauter dans la nuit les deux ponts menant à Rakka, coupant la ville de la zone sur la rive occidentale qu'ils ont été sommés de quitter.

Rakka, dans la province du même nom, était considérée comme la capitale de l'EI avant qu'il soit défait, en 2019, par les FDS, soutenues par une coalition internationale dirigée par les Etats-Unis. La minorité kurde avait alors profité du chaos de la guerre civile pour s'emparer de vastes territoires du nord et du nord-est de la Syrie, incluant champs pétroliers et gaziers.

Un peu plus d'un an après avoir renversé Bachar Al-Assad, Ahmed Al-Charaa, un ex-djihadiste, veut désormais rétablir l'autorité de Damas sur l'ensemble du territoire syrien.

# Ce que l'on sait de l'effondrement d'un immeuble à Paris, où étaient réunies une cinquantaine de personnes lors d'une soirée

Ces personnes se trouvaient dans un appartement au 5<sup>e</sup> étage d'un bâtiment de la rue Amelot, dans le 11<sup>e</sup> arrondissement de la capitale. Une personne a été gravement blessée, selon le monde fr.

Un appartement d'un immeuble parisien de six étages, où étaient réunies une cinquantaine de personnes lors d'une soirée, s'est effondré sur celui du dessous dans la nuit du samedi 17 au dimanche 18 janvier, faisant un blessé grave et une quinzaine de blessés plus légèrement touchés, ont fait savoir

les pompiers et la Préfecture de police de Paris.

« Selon le dernier bilan actualisé auprès des sapeurs-pompiers, il y aurait 14 personnes en état d'urgence relative et une personne en état d'urgence absolu. Cette dernière a été transportée à l'hôpital », a précisé dimanche matin le parquet de Paris à l'Agence France-Presse (AFP).

La Préfecture de police de Paris a, elle, fait état dimanche matin d'une personne en arrêt cardio-respiratoire, qui a pu être réanimée et immédiatement hospitalisée

en urgence absolue, et de 16 personnes transportées à l'hôpital. Les pompiers de Paris ont déclaré avoir été alertés peu après minuit, après l'effondrement d'un appartement au 5<sup>e</sup> étage d'un immeuble de la rue Amelot, dans le 11<sup>e</sup> arrondissement de la capitale, sur l'appartement de l'étage du dessous.

Quelque 145 sapeurs-pompiers mobilisés

Selon les premières constatations, l'effondrement est « structurel » et n'est pas lié à une fuite de gaz, ont-ils précisé. Quelque 145 sapeurs-

pompiers avec 45 véhicules, ainsi que de nombreuses ambulances, étaient mobilisés. Des architectes de sécurité de la Préfecture de police de Paris se sont rendus également sur place.

Il a été procédé « à l'étalement du 4<sup>e</sup> étage et à la vérification de l'ensemble. La structure de l'immeuble n'a pas été endommagée par l'effondrement du plancher », a précisé la Préfecture de police de Paris, ajoutant que « deux personnes ont été relogées par la mairie du 11<sup>e</sup> pour la nuit, les autres habitants de l'immeuble

se faisant provisoirement héberger par leurs propres moyens ». « Les immeubles adjacents ont été évacués le temps de l'intervention des secours, puis réintégrés dès 4 heures », a précisé la même source.

« Une enquête en recherches des causes des blessures a été ouverte. Les investigations sont en cours », a précisé le parquet de Paris. L'enquête a été confiée au commissariat du 11<sup>e</sup>.

Dimanche matin, la rue était de nouveau ouverte à la circulation.



Mercato :

West Ham s'intéresse sérieusement à Ilan Kebbal

West Ham anticipe un possible départ de Lucas Paquetá et explore déjà des pistes pour renforcer son secteur offensif durant le mercato hivernal. Parmi les profils suivis, celui d'Ilan Kebbal retient particulièrement l'attention des dirigeants londoniens. Le milieu brésilien souhaite retourner au Brésil, où Flamengo tente de boucler son retour, tandis que son absence récente alimente les spéculations autour d'un départ imminent. Dans cette optique, le nom d'Ilan Kebbal circule avec insistance du côté de Londres. Selon le journaliste Alan Nixon, l'ailier droit du Paris FC figure parmi les profils suivis de près par les Hammers, qui cherchent un joueur capable d'apporter créativité et percuss

27 ans, l'international algérien réalise une saison solide, avec sept buts et cinq passes décisives, confirmant sa régularité observée ces dernières années en France. Revenu récemment de la CAN avec l'Algérie, Kebbal s'est illustré dès son retour en club en délivrant une passe décisive face au PSG, puis en inscrivant un but contre Nantes. Un signal fort qui n'a pas échappé aux recruteurs anglais. Paris FC serait même disposé à discuter d'un transfert autour de 10 millions d'euros, un montant jugé abordable par West Ham. Le joueur, conscient d'être à un tournant de sa carrière, verrait d'un bon œil une opportunité en Premier League. Dans un contexte de lutte pour le maintien, West Ham pourrait rapidement accélérer sur ce dossier.



Classement FIFA :

L'Algérie gagne six places (28<sup>ème</sup>)



L'EN poursuit sa remontée sur l'échiquier mondial. Selon le dernier classement FIFA publié ce lundi, les Verts ont gagné six rangs pour se hisser à la 28e place mondiale, confirmant la bonne dynamique. Cette progression est la conséquence directe du parcours solide réalisé lors de la CAN-2025, où l'Algérie a atteint les

quarts de finale avant de tomber face au Nigeria (2-0), futur demi-finaliste de la compétition. Durant la phase de groupes, les hommes de Vladimir Petkovic ont affiché un visage séduisant, enchaînant trois victoires consécutives face au Soudan (3-0), au Burkina Faso (1-0) et à la Guinée équatoriale (3-1). En huitième de finale, les Verts ont ensuite fait preuve de caractère

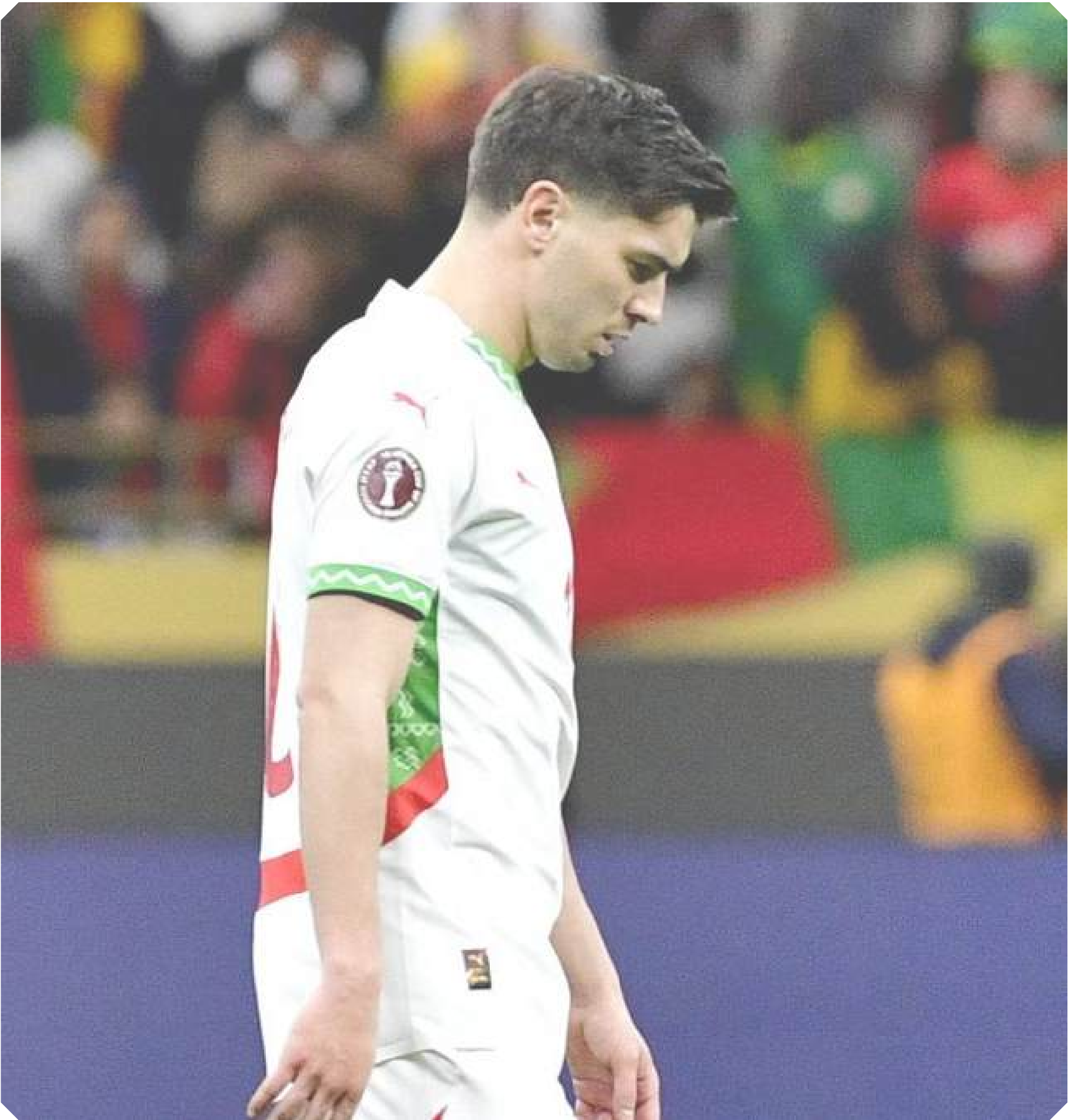
pour venir à bout de la RD Congo (1-0, après prolongation). Sur le plan continental, l'Algérie se positionne désormais au 4e rang africain avec 1560,91 points, devançant des nations de référence comme l'Égypte et la Côte d'Ivoire, pourtant sacrée championne d'Afrique en 2024. La plus forte progression du mois revient toutefois au Cameroun, auteur d'un bond spectaculaire

de 12 places. Champion d'Afrique 2025, le Sénégal récolte également les fruits de son sacre en gagnant sept positions, pour pointer à la 12e place mondiale, à l'issue d'une finale remportée face au pays hôte après prolongation. Au sommet du classement FIFA, l'Espagne conserve son trône, devant l'Argentine, premier adversaire de l'Algérie à la

Coupe du monde 2026, et la France. À noter la sortie de la Croatie du Top 10, désormais classée 11e. Concernant les deux autres adversaires de l'EN au Mondial 2026 : l'Autriche figure au 24e rang, tandis que la Jordanie occupe la 64e position. La FIFA dévoilera son prochain classement mondial le 1er avril prochain.



## CAN 2025, Maroc : Brahim Diaz sort du silence



**P**ointé du doigt pour avoir tenté et raté une panenka lors du penalty décisif face au Sénégal, le joueur du Real Madrid était au fond du trou. Cet après-midi, il a pris la parole via ses réseaux sociaux. Pour sa première grande compétition avec le Maroc, Brahim Diaz réalisait un sans-faute. Le joueur de 26 ans a été l'un des grands artisans de la qualification des Lions de l'Atlas pour la finale de la CAN 2025. Meilleur buteur du tournoi, le Merengue avait l'opportunité de devenir le héros de tout un pays.

Et puis patatras. Après avoir provoqué un penalty généreux qui a rendu fous les Sénégalais, le joueur du Real Madrid avait la balle de match dans les pieds. Un penalty controversé, mais qui était une occasion en or massif pour le Maroc de mettre un terme à une disette de 50 ans. Malheureusement pour Diaz, sa décision de tenter une panenka s'est transformée en cauchemar. Resté sur ses appuis, Edouard Mendy a facilement capté sa tentative. La suite, on la connaît. Recadré et sorti par Walid Regragui dès le début

des prolongations, Brahim Diaz a suivi le sacre des Lions de la Teranga avec tristesse, avant de voir le peuple marocain lui tomber dessus. En conférence de presse, son sélectionneur n'a pas voulu accabler son milieu offensif, mais il avait toujours du mal à digérer la panenka ratée.

### «Il me sera difficile de m'en remettre»

«J'en ai pas l'habitude de critiquer mes joueurs. Cela fait partie du football malheureusement, de la cruauté de ce sport. Il restait une demi-heure. Il y a eu beaucoup de temps avant qu'il ne tire le

penalty. Ça a pu le perturber. On a arrêté le match aux yeux du monde pendant au moins 10 minutes, ça n'a pas aidé Brahim. Ce n'est pas une excuse sur la façon dont il l'a tiré. On ne va pas revenir en arrière. Il l'a tiré de cette manière. On va l'assumer, surtout moi en tant que coach». Il a fallu plusieurs heures au principal concerné pour pendre la parole.

«J'ai mal au cœur. J'ai rêvé de ce titre grâce à tout l'amour que vous m'avez donné, à chaque message, à chaque marque de soutien qui m'a fait sentir que

je n'étais pas seul. Je me suis battu de toutes mes forces, avec mon cœur avant tout. Hier, j'ai échoué et j'en assume l'entière responsabilité et je m'excuse de tout cœur. Il me sera difficile de m'en remettre, car cette blessure ne guérit pas facilement, mais j'essaierai. Pas pour moi, mais pour tous ceux qui ont cru en moi et pour tous ceux qui ont souffert avec moi. Je continuerai jusqu'à ce qu'un jour je puisse vous rendre tout cet amour et être la fierté de mon peuple marocain», a-t-il posté sur son compte Instagram.





# À quoi sert vraiment un site internet en 2026 pour un projet professionnel ?

**Vous avez toujours rêvé de lancer votre activité professionnelle ? Cela constitue une belle ambition pour 2026, et pour pleinement réussir votre transition, disposer d'un panel d'alliés fiables est nécessaire.**

Et pour cause, cette année, il convient d'aller au-delà d'une stratégie performante sur les réseaux sociaux, ou encore d'une structuration efficace de votre marketplace.

De fait, la place accordée au choix de votre hébergeur Web doit être la clé de votre activité numérique. Et pour cela, o2switch vous propose un accompagnement aussi fiable, qu'il est maîtrisé et stable.

Avec son offre Cloud., vous bénéficiez d'un hébergement Web complet, parfait pour porter l'identité de votre projet professionnel, rassurer vos clients mais aussi servir de point centralisateur à toutes vos actions numériques. Rentrons à présent dans le cœur du sujet.

Les points forts d'o2switch : Hébergement 100% français Infrastructure certifiée Tier IV Service client premium 24/7 Votre site Internet est le socle de votre projet professionnel pour 2026

**Confiance, crédibilité et image, tels sont vos 3 piliers**

En ce début d'année 2026, surtout si vous êtes sur des réseaux sociaux tels qu'Instagram ou encore TikTok, vous pourriez penser que la clé de votre succès entrepreneurial repose sur ces plateformes.

Or, en réalité, le cœur de votre dynamique doit demeurer une valeur sûre, et dans cette perspective, c'est bien votre site Internet qui est en ligne de mire. Cela, car dans une démarche honnête, à moins que vous teniez un nouveau concept phare, vous allez faire face à une concurrence certaine. Et pour quelle soit aussi saine que stimulante, votre site Web doit être le marqueur de votre sérieux, qui plus est pour de futurs clients qui ne vous connaîtraient pas encore.

Votre site Internet est la première interface que les internautes vont rencontrer, cela, que vous soyez freelance, indépendant, patron d'une PME ou encore porteur d'un projet associatif ou local.

Ce point de contact est crucial pour donner envie à vos potentiels interlocuteurs de vous solliciter pour un devis, acheter

un produit, ou même simplement prendre un rendez-vous avec vous.

Cela, car ils doivent être suffisamment en confiance pour sauter le pas, et cela peut parfois se jouer, comme toute partie de haut niveau, à des détails.

Prenons concrètement l'exemple du site Web d'o2switch. Vous remarquerez des points forts indéniables, à commencer par une interface ergonomique, une identification de l'interlocuteur et des menus clairs.

Vous savez donc où vous mettez les pieds : même sans être férù d'informatique, vous êtes en mesure de vous renseigner sur les services que propose cette structure, son histoire et ses prestations.

Son identité graphique est claire, la charte est élaborée, propose des couleurs vives qui attirent l'attention, et une mascotte, le Tigre, personnalisé pour correspondre à la structure qu'il représente : il porte chance, protège et est digne de valeur.

Vous êtes donc au bon endroit pour vous inspirer concernant votre futur projet en compagnie d'o2switch, et là n'est pas la seule bonne nouvelle.

Avec votre site Web, centralisez votre activité sans dépendre des plateformes

o2switch est, de fait, un interlocuteur particulièrement fiable, tant sur le plan de son infrastructure, que des services que l'entreprise vous propose. Cela explique, notamment, sa première place, en 2026, dans le comparatif dédié aux meilleurs hébergements Web chez Clubic, après un test complet réalisé en toute indépendance.

Cette fiabilité est essentielle quant on constate rapidement la dimension volatile des réseaux sociaux. Même avec une bonne stratégie de communication, si vous avez déjà essayé de poster du contenu, vous remarquerez que la logique n'est jamais (ou presque) au rendez-vous.

Visibilité hasardeuse, engagement limité, contenus travaillés non mis en avant contrairement à des posts rapides, obligation de passer par des vidéos pour obtenir les faveurs de l'algorithme... cela prend généralement beaucoup de temps pour des résultats variables.

Cela implique donc de varier les points d'attrait pour vos futurs clients, d'où l'importance de votre site Web hébergé chez



o2switch. De fait, il s'agit de l'un des rares hébergeurs propriétaire de ses datacenters. En plus, l'infrastructure d'o2switch est certifiée Tier IV, disponible à 99,95% du temps, soit le maximum actuel, et entièrement située en France.

Basé à Clermont-Ferrand, dans la région Auvergne-Rhône-Alpes, o2switch s'inscrit donc dans une démarche pertinente, et rassurante pour vous, comme vos futurs clients : des fonctionnalités développées par ses soins, une réactivité optimisée sur son infrastructure, et une activité écoresponsable.

Voilà un point à mettre en avant pour vos futurs clients, car o2switch œuvre pour réduire au maximum l'impact de ses activités sur l'environnement. Les datacenters sont gérés, sur le plan de la température, par la méthode du free cooling, loin des systèmes de climatisation énergivores, et alimentés par une énergie produite en France, majoritairement durable.

Avec o2switch, visez l'essentiel Une gestion technique facilitée pour vous concentrer sur votre activité

Regardons à présent du côté des fonctionnalités incluses dans l'offre Cloud. pour vous faciliter la vie au quotidien. Tout d'abord, o2switch optimise la centralisation de vos activités en intégrant cPanel à vos fonctionnalités.

Si vous préférez WordPress, un outil de gestion créé par o2switch est à votre main, avec WPTiger. Cela vous permet d'ajouter facilement des plug-ins, constater que tout va pour le mieux grâce à un tableau de bord clair, accroître la cybersécurité et profiter d'une optimisation de votre site Web.

Les performances ne sont pas en reste. o2switch met à votre disposition PowerBoost,

conjointement à une bande passante, une base de données comme un espace disque (NVMe) illimités, pour améliorer la vitesse de chargement de vos projets.

Concrètement, dans l'offre Cloud., vous obtenez un équivalent virtuel de 12 CPU, 48Go de mémoire RAM et des débits moyens de 42Mb/s.

En bref, vous n'avez pas besoin de vous consacrer au volet technique de votre site Web. o2switch, dans son offre Cloud., vous donne les clés pour une activité centralisée, avec un nombre de boîtes mails incluses illimité, saine et sans dépendance externe.

o2switch vous permet, tout simplement, de vous concentrer sur votre métier, cela, même concernant les enjeux relatifs à votre cybersécurité, comme celle de vos internautes.

3 fonctionnalités incarnent pleinement ce point, dont des outils, une fois encore, développés par o2switch. C'est notamment le cas de TigerProtect, un pare-feu pensé pour rediriger tout trafic malveillant loin de votre site Web, ou encore TigerGuard, qui joue un rôle de protection contre les attaques en temps réel. L'antivirus Immunify AV+ est aussi compris.

Votre hébergement ne doit rien au hasard, choisissez une stratégie adaptée avec o2switch En somme, en choisissant l'offre Cloud., vous optez pour un partenaire de choix de manière à placer votre activité au centre de votre projet.

o2switch vous donne toutes les cartes en main pour réussir au mieux, en vous proposant des fonctionnalités adaptées, une infrastructure saine, et en vous délestant du volet purement technique qu'implique, normalement, la gestion d'un site Web.

## En Bref...

Difficile de déceler une éclaircie outre-Atlantique depuis le début de l'année. Pourtant, le Congrès américain a adopté le budget 2026 qui protège les programmes scientifiques de la NASA et d'autres agences fédérales. La proposition initiale de l'administration Trump prévoyait des coupes importantes dans la recherche spatiale et en astrophysique. Les textes officiels montrent que ces réductions ont été largement rejetées. Le budget final attribue à la NASA environ 24,4 milliards de dollars et permet de maintenir la majorité des missions prévues, des instruments en construction et des programmes scientifiques en cours. La National Science Foundation et d'autres agences comme la NOAA conservent également leurs crédits essentiels. Ces décisions influencent directement le calendrier des missions et la continuité des recherches et assurent un financement stable pour les équipes et les projets en cours. Les coupes refusées et le budget rétabli

Au printemps 2025, la Maison-Blanche proposait un budget qui réduisait fortement les crédits scientifiques fédéraux. La NASA devait voir ses financements amputés dans des domaines clés, comme l'astrophysique, l'exploration planétaire et les sciences de la Terre. Le texte adopté par le Congrès modifie ces chiffres. Les coupes les plus sévères ont été annulées, et certaines ont été atténuées. Les missions en préparation peuvent continuer, et les programmes déjà engagés bénéficient d'un financement stable. Les amendements votés dans les commissions du Sénat et de la Chambre ont permis de préserver les projets prioritaires, ainsi que les équipes qui les conduisent. La loi finale assure que les programmes scientifiques disposent de ressources suffisantes pour 2026, sans interrompre les instruments en construction ni les missions prévues. Les décisions concernent d'autres départements. La National Science Foundation reçoit un financement cohérent avec ses programmes de recherche fondamentale et appliquée. La NOAA conserve ses crédits pour la surveillance climatique et les satellites d'observation terrestre. Le NIST poursuit ses travaux sur la métrologie et les normes technologiques. Dans chaque cas, grâce à ces financements revus, les équipes peuvent poursuivre leurs projets sans interruption, valider des protocoles et coordonner des collaborations internationales.





# Malika Bendouda engage une refonte stratégique du secteur

Sara Boueche

Le ministère de la Culture et des Arts a amorcé une nouvelle dynamique de réforme à travers le lancement d’une série de rencontres d’évaluation destinées aux directeurs de la culture des wilayas ainsi qu’aux responsables des établissements relevant de sa tutelle. Cette initiative s’inscrit dans une approche renouvée visant la modernisation de la gouvernance culturelle, l’amélioration de la performance publique et le renforcement des capacités des structures décentralisées.

À travers ce programme, le ministère ambitionne de consolider la coordination entre les différents acteurs, d’optimiser la gestion des ressources et d’accroître l’impact réel des politiques culturelles au niveau local, en plaçant l’innovation, la transparence et l’efficacité au cœur du fonctionnement institutionnel.

La première rencontre s’est tenue au palais de la Culture Moufdi-Zakaria sous la présidence de la ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda. Ce rendez-vous a permis d’exposer les grandes orientations stratégiques, d’en préciser les modalités de mise en œuvre et d’assurer leur déclinaison opérationnelle sur le terrain. Dans son allocution,

la ministre a appelé à « une réflexion collective, lucide et responsable sur l’état du secteur culturel et sa place dans les politiques publiques », soulignant que cette démarche ne relève ni du formalisme ni de la circonstance, mais constitue une volonté affirmée de faire de l’évaluation un véritable levier de transformation de l’action culturelle.

Rappelant que les responsables locaux et les institutions constituent le socle de l’action culturelle, elle a insisté sur leur rôle déterminant dans la réussite ou l’échec des programmes. Si l’État a consenti d’importants efforts en matière d’infrastructures, d’équipements et de restauration du patrimoine, l’impact qualitatif demeure, selon elle, en deçà des attentes. L’action culturelle reste encore trop souvent enfermée dans une logique administrative et événementielle, marquée par la routine, le déficit d’innovation et l’absence d’initiatives capables de toucher durablement les citoyens, notamment les jeunes.

La ministre a également mis en lumière plusieurs dysfonctionnements structurels, tels que les conflits de compétences, l’insuffisance de coordination, le cloisonnement des interventions et le chevauchement des programmes, qui entravent la dynamique



créative et conduisent parfois à un gaspillage des moyens disponibles.

Insistant sur la dimension collective de la réforme, Malika Bendouda a plaidé pour un changement profond de culture managériale, dépassant les pratiques bureaucratiques paralysantes au profit d’un climat de confiance, de concertation et de responsabilisation entre les différents niveaux de décision. Elle a, par ailleurs, appelé à une ouverture accrue des institutions culturelles vers la société civile, les associations, les artistes et les jeunes talents, afin de transformer les espaces culturels

en véritables lieux de vie, de dialogue et de création.

Évoquant les mutations contemporaines, la ministre a rappelé que la mondialisation, la révolution numérique et l’essor des espaces virtuels imposent une adaptation urgente des pratiques culturelles. Cette évolution doit intégrer de nouvelles formes d’expression et de médiation pour établir un dialogue durable avec les nouvelles générations.

Dans cette perspective, elle a souligné la nécessité d’élaborer une vision stratégique claire, fondée sur des indicateurs de performance, une évaluation

régulière des résultats et la mesure de l’impact réel des actions culturelles, afin de faire de la culture un levier de cohésion sociale et de développement humain.

Lors de cette rencontre, Dahmani Younsi Nawal, directrice des études prospectives, de la documentation et de l’informatique au ministère, a présenté 56 travaux réalisés à travers le pays, ainsi qu’une carte interactive regroupant sites archéologiques, lieux historiques, musées et activités culturelles, accessible via la plateforme « Geo-Portail ».

De son côté, Mehdi Serih, professeur de sciences sociales à l’université Oran II, a mis en exergue l’importance des programmes d’évaluation pour la planification et l’optimisation des politiques culturelles, soulignant le rôle stratégique des données et des études prospectives dans le développement du secteur.

À travers ces rencontres périodiques, le ministère entend ainsi instaurer une véritable culture de la performance et de l’évaluation, renforcer l’efficacité des politiques publiques et stimuler durablement la dynamique créative sur l’ensemble du territoire national.

## «Forme en œuf, écran carré et trois boutons» Le Tamagotchi fête ses 30 ans

**Vendus à plus de 100 millions d’exemplaires dans le monde, les Tamagotchi fêtent leurs 30 ans en 2026.**

Souvenez-vous de ce jeu de poche électronique qui consiste à élever une petite bête enfermée dans un mini-écran carré, un bibelot en forme d’œuf tout droit venu du Japon. Les Tamagotchi ont 30 ans cette année ! Un anniversaire que fêtent plusieurs générations de Japonais.

Ils et elles sont des centaines d’au moins trois générations à se précipiter chaque jour au musée Roppongi de Tokyo avec un enthousiasme communicatif, pour se plonger dans l’univers des Tamagotchi via une exposition rétrospective. «J’adore les Tamagotchi, j’y joue depuis toute petite, depuis



la maternelle, témoigne Maho, 24 ans. J’ai même fait jouer mes parents : je leur demandais de s’occuper de mes Tamagotchi quand je ne pouvais pas pour qu’ils ne meurent pas.»

Les Tamagotchi ont 30 ans. Mais

qu’ont-ils donc de si fascinant ? Réponse d’Elina, 22 ans : «Les jeux d’éducation comme cela sont attirants parce qu’ils durent longtemps. Je n’ai pas d’enfants, mais je trouve intéressant d’éduquer son Tamagotchi en en étant un peu gaga, comme si

c’était un enfant.»

**«Même les années passant, en le voyant, tout le monde comprend que c’est un Tamagotchi»**

Déclinés en diverses versions depuis leur lancement en 1996 au Japon, les Tamagotchi se sont écoulés à plus de 100 millions d’exemplaires dans le monde, dont la moitié dans leur patrie d’origine, le Japon. Taro Tsuji est l’un des pères des Tamagotchi, qui connaissent actuellement leur 4e boum commercial : «Il y a d’abord ce qui change. Par exemple, les Tamagotchi du deuxième boom avaient une fonction de communication par infrarouge, ceux du troisième boom ont un écran LCD en couleurs, les expressions du personnage étaient plus nombreuses, avec

des animations.»

«Mais il y a aussi ce qui ne change pas, poursuit Taro Tsuji. La forme en œuf, l’écran carré et les trois boutons, qui sont iconiques. La manipulation de l’objet est intuitive, même les années passant, en le voyant, tout le monde comprend que c’est un Tamagotchi.»

Et les gens s’y attachent vraiment? «Si on ne s’en occupe pas, il meurt. Et je crois que c’était la première fois qu’un jouet abordait ainsi la mort, conclut Taro Tsuji. Après la commercialisation en 1996, nous avons reçu des messages de mères nous disant que les Tamagotchi éduqués par leurs enfants étaient morts et qu’ils allaient les enterrer.»





Cinéma et mémoire

Le festival « Un état du monde » donne voix à la Palestine

Sara Boueche

La 16<sup>e</sup> édition du Festival « Un état du monde », organisée par le Forum des images à Paris du 21 au 25 janvier, place cette année la Palestine au cœur de sa programmation. Dans un contexte international marqué par la tragédie vécue à Ghaza, le rendez-vous cinématographique propose un espace de réflexion, de création et de transmission à travers une sélection d’œuvres consacrées aux récits palestiniens contemporains. À travers cinq films, dont plusieurs seront présentés en avant-première ou projetés pour la première fois devant le public français, le festival met en lumière des voix artistiques qui interrogent l’histoire, l’exil, la mémoire et la résistance culturelle. Chaque projection sera accompagnée de rencontres avec réalisateurs, artistes, chercheurs et critiques, offrant ainsi une approche pluridisciplinaire de la question palestinienne, entre cinéma, histoire et création. L’ouverture de cette programmation, prévue le jeudi 22 janvier à 19h30, accueillera l’artiste et créateur de jeux vidéo Rasheed Abueideh. Il présentera Livla and the Shadows of War.



un jeu inspiré de la guerre de Ghaza de 2014. L’œuvre suit le parcours d’un père palestinien tentant de sauver sa fille dans un environnement ravagé par les bombardements. À travers le médium interactif, Abueideh transpose l’expérience de la guerre dans une narration sensible, accessible et immersive. Le public pourra découvrir le jeu lors d’une session interactive avant la projection du documentaire Still Playing, qui retrace la genèse de ce projet en Cisjordanie occupée et dresse le portrait de son créateur. Le réalisateur Mohamed Mesbah dialoguera

ensuite avec Abueideh afin d’explorer les liens entre création artistique et résistance culturelle. Le vendredi 23 janvier à 20h30, le festival proposera l’avant-première de Ce qu’il reste de nous de Cherien Dabis, dont la sortie en salles françaises est prévue le 11 mars. Cette fresque familiale ambitieuse retrace plusieurs générations d’une famille palestinienne confrontée aux bouleversements historiques de la colonisation et de l’exil. En mêlant l’intime au politique, le film offre une lecture sensible d’un processus historique complexe, où la grande histoire

se reflète dans les trajectoires individuelles. Les dernières séances seront consacrées au travail du cinéaste suisse Nicolas Wadimoff, dont l’approche poétique interroge la fragilité des civilisations et la puissance des récits. Dans L’Apollon de Gaza, il mène une enquête autour d’une statue antique d’Apollon retrouvée au large de Ghaza avant de disparaître mystérieusement. Le film questionne le rapport au patrimoine, à la mémoire et à l’effacement culturel dans une terre meurtrie. Son second film, Qui vit encore, donne la parole à neuf Palestiniens réfugiés

en Afrique du Sud, Jawdat Khoudari, Mahmoud Jouda, Adel Al Taweel, Haneen Harara, Malak Khadra, Hanaa Eleiwa, Firaz Elshrafi, Eman Shanan et Ghada Alabadla — dont les témoignages composent une mosaïque humaine traversée par l’exil, la nostalgie et la persistance de l’identité. Ces projections seront suivies d’un débat en présence de Nicolas Wadimoff, d’Adel Al Taweel, artiste plasticien et protagoniste de L’Apollon de Gaza, ainsi que de Catherine Coquio, enseignante-chercheuse et critique. La rencontre permettra d’approfondir les enjeux soulevés par les œuvres et de réfléchir à la manière dont le cinéma devient un instrument de transmission, de résistance symbolique et de préservation de la mémoire collective palestinienne. À travers cette programmation, le festival « Un état du monde » rappelle que le cinéma n’est pas seulement un art du divertissement, mais aussi un espace politique et humain où se construisent les récits, se préservent les voix marginalisées et se maintient vivante la conscience des peuples.

Cinéma algérien et plateformes numériques

La conquête mondiale face aux enjeux nationaux

Sara Boueche

Longtemps cantonné aux circuits restreints des festivals, des salles locales ou de la télévision publique, le cinéma algérien connaît aujourd’hui une mutation décisive. L’irruption des plateformes de streaming dans son écosystème ouvre une ère nouvelle, où la diffusion ne se limite plus aux frontières nationales. Cette transition dépasse la simple question de visibilité : elle marque une reconfiguration profonde de l’industrie cinématographique algérienne, prise entre opportunités globales et défis structurels locaux. Ces dernières années, plusieurs productions algériennes ont intégré le catalogue de Netflix, offrant une exposition inédite à des publics internationaux. Parmi elles figure Six pieds sur terre de Karim Bensalah, mis en ligne durant l’été 2024, qui interroge avec finesse les thèmes de

l’identité, de l’exil et de la quête personnelle. Ce type d’œuvre, autrefois réservé à un public de festivals, bénéficie désormais d’une diffusion élargie et durable. Dans la même dynamique, La Dernière Reine, fresque historique remarquée, est devenue accessible sur la plateforme depuis novembre 2023. Le streaming permet ainsi de prolonger la vie des films au-delà de leur exploitation en salles, offrant une seconde chance aux spectateurs qui n’ont pu les découvrir lors de leur sortie initiale. Cette ouverture se poursuit en 2026 avec l’arrivée programmée de Barbès, Little Algérie de Hassan Guerrar, porté par Sofiane Zermani, alias Fianso, disponible depuis le 16 janvier 2026. Le film met en scène le parcours d’un binational confronté aux réalités sociales du quartier parisien de Barbès et illustre la manière dont les récits de la diaspora nourrissent et renouvellent le cinéma algérien contemporain.



La relation entre le cinéma algérien et les plateformes ne se limite pas aux nouveautés. Certaines œuvres déjà consacrées y trouvent un second souffle. Papicha de Mounia Meddour, malgré les controverses entourant sa diffusion locale, a pu toucher un public mondial grâce à Netflix. Ce drame social, centré sur la liberté féminine dans l’Algérie des années 1990, bénéficie ainsi d’une reconnaissance qui dépasse

les contraintes nationales. De même, Jusqu’à la fin des temps de Yasmine Chouikh, sorti en 2018 et primé dans plusieurs festivals, figure parmi les premiers films algériens proposés au public nord-africain sur la plateforme, consolidant la présence algérienne dans l’espace numérique. Cependant, l’essor du streaming ne repose pas uniquement sur les géants internationaux. En Algérie,

des initiatives locales, à l’image d’Anaflix, tentent d’installer une offre de vidéo à la demande adaptée au public national, mêlant productions locales et contenus internationaux. Bien que leurs catalogues restent modestes face aux mastodontes mondiaux, ces plateformes constituent un pas vers la structuration d’un marché numérique national. En définitive, le streaming apparaît comme un levier stratégique pour le cinéma algérien. En favorisant l’accessibilité et la circulation des œuvres, il peut stimuler l’émergence d’une nouvelle génération de cinéastes capables d’inscrire leurs récits dans un paysage audiovisuel globalisé. Reste toutefois un enjeu majeur : accompagner cette visibilité mondiale par un soutien institutionnel local, afin que la conquête numérique ne se fasse pas au détriment de la production, de la diffusion en salles et de la souveraineté culturelle.





# MAUX DE TÊTE APRÈS 50 ANS : Les signes à ne jamais ignorer, selon le Dr Kierzek

**V**ous avez mal à la tête et votre premier réflexe est d'attendre que cela passe ? Si vous avez plus de 50 ans, mettez cette habitude de côté, en particulier si vous constatez ces signes. Bien souvent, lorsqu'on a mal à la tête, le premier réflexe que l'on a est «d'attendre que cela passe». Pourtant, à partir de 50 ans et en cas de signes particuliers, il est plutôt recommandé de consulter rapidement un médecin, comme le rappelle le Dr Gérard Kierzek, médecin urgentiste et directeur médical de Doctissimo. Vous avez un mal de tête brutal et intense «Un mal de tête brutal, souvent décrit comme «le pire de sa vie» ou coup de tonnerre dans un ciel serein, peut indiquer une urgence médicale. Comme une rupture d'anévrisme ou une hémorragie intracrânienne» explique



notre expert. «Ce type de douleur nécessite une prise en charge immédiate». Si cela vous arrive, aucune hésitation à avoir : décrochez votre téléphone pour joindre le Samu en composant le 15. Vous présentez des céphalées inhabituelles et persistantes Parfois, certaines personnes décrivent des maux de tête modérés mais constants.

«Ce type de plainte, chez une personne qui n'en souffrait pas auparavant, doit être exploré» précise le médecin. «Cela peut être une maladie de Horton. Cette maladie inflammatoire des artères, fréquente après 50 ans, peut entraîner des complications graves. Comme une cécité notamment, si elle n'est pas traitée rapidement avec des corticoïdes».

Vous souffrez de migraines avec aura Après 50 ans, les crises de migraines doivent être prises au sérieux. «L'apparition d'une migraine avec aura (qui sont des symptômes neurologiques réversibles comme des troubles visuels) après cet âge peut être associée à un risque accru d'accident vasculaire cérébral (AVC)» note le Dr Gérard Kierzek. «Une évaluation médicale est essentielle pour écarter tout danger sous-jacent». Vous avez des céphalées associées à d'autres symptômes «Un mal de tête accompagné de fièvre, d'une raideur de la nuque, d'une confusion ou de troubles neurologiques (comme une vision floue, une faiblesse...) peut indiquer une méningite. Mais pas seulement. Cela peut aussi être une tumeur cérébrale ou un

autre problème grave nécessitant une prise en charge immédiate» rappelle notre expert. Quand faut-il consulter, dans les autres cas ? Et pour les autres maux de tête, quand faut-il consulter ? Selon le Dr Gérard Kierzek, les 3 mêmes signes sont à prendre en compte :  
• Si les maux de tête sont nouveaux et inhabituels ;  
• S'ils s'accompagnent d'autres symptômes inquiétants (comme des troubles visuels, une confusion, des nausées sévères...) ;  
• En cas de douleur intense et soudaine. «Après 50 ans, il est important de ne pas banaliser un mal de tête inhabituel. Une consultation précoce permet souvent d'identifier et de traiter rapidement les causes sous-jacentes» conclut-il.

# CET ALIMENT EST UN BOUCLIER POUR LE COEUR : il nettoie les artères et réduit la tension

**C**et aliment aide le sang à circuler plus librement, limitant ainsi les risques d'hypertension. Le proverbe «nous sommes ce que nous mangeons» n'a jamais été aussi vrai qu'en matière de cardiologie. Ce que nous mettons dans notre assiette constitue notre première ligne de défense contre les maladies cardiovasculaires. Certains aliments ne se contentent pas de fournir de l'énergie : ils agissent comme de véritables modulateurs biologiques capables de fluidifier la circulation sanguine, de protéger la paroi des vaisseaux sanguins et de soulager le travail du muscle cardiaque. Parmi ces aliments, il existe une céréale ancienne, souvent oubliée, qui possède des propriétés exceptionnelles pour la santé artérielle. Riche en fibres solubles, notamment en bêta-glucanes, cet aliment

forme un gel dans l'intestin qui piège le «mauvais» cholestérol (LDL) avant qu'il ne s'oxyde et ne vienne boucher les artères. Ce processus aide à maintenir les artères propres et dégagées. En empêchant le cholestérol de s'oxyder et de se déposer, cet aliment prévient l'encrassement des parois artérielles, agissant ainsi comme un véritable bouclier pour votre système circulatoire. Une étude majeure publiée dans l'American Journal of Clinical Nutrition a démontré que la consommation régulière de cet aliment permet de réduire significativement la pression artérielle systolique (le chiffre du haut sur le tensiomètre). En moyenne, les participants avaient une tension réduite de 3 mmHG. En agissant sur la souplesse des vaisseaux, cet aliment aide le sang à circuler plus librement, limitant ainsi les risques d'hypertension. Cet

aliment miracle, c'est l'orge perlé. Longtemps resté dans l'ombre du blé ou du riz, l'orge est pourtant l'un des meilleurs alliés du cœur. Pour bénéficier de ses effets protecteurs et observer un véritable «nettoyage» naturel de vos artères, les nutritionnistes recommandent d'en consommer une portion d'environ 30 à 50 grammes (poids sec, non cuit) au déjeuner ou au dîner au moins 3 fois par semaine. L'orge perlé est une céréale polyvalente avec une texture légèrement croquante et un petit goût de noisette. Son usage traditionnel par excellence reste dans les soupes : il donne du corps et de la consistance aux potages d'hiver tout en diffusant ses bienfaits. On peut aussi le manger en «orzotto» : cuisinez-le comme un risotto, avec des champignons, des légumes, du poulet et un peu de parmesan. Mais aussi en salade : une fois



cuit et refroidi, mélangez-le avec des herbes fraîches, des crudités et de l'huile d'olive. Outre la consommation régulière d'orge perlé, quelques réflexes quotidiens font toute la différence pour protéger son système circulatoire : réduire le sel, privilégier les aliments riches en potassium (bananes, avocats, épinards) qui aident à éliminer l'excès de sodium, miser sur

les oméga-3 en consommant des poissons gras (sardines, maquereaux) ou des noix. Ces bonnes graisses sont essentielles pour réduire l'inflammation des parois artérielles. Surtout, bouger quotidiennement : 30 minutes de marche rapide permettent de «muscler» vos artères, les rendant plus souples et moins sujettes à l'accumulation de plaques de graisse.





## Ces deux carrés seront les plus tendance en 2026 un coiffeur tranche

**En 2026, le carré se libère, respire et s'assume tel qu'il est. Plus qu'une coupe, il devient une attitude. Johan Aspinas, coiffeur et membre du Creative Collective Davines France nous dévoile les carrés stars de l'année.**

Hailey Bieber, Eva Longoria, Sydney Sweeney... Toutes le confirment, le carré est la tendance capillaire du moment. Flatteur, facile à coiffer et à entretenir, c'est la coupe de cheveux idéale qui, en plus, convient à tous les types de cheveux. Bref, le compromis parfait quand l'envie de changement se fait sentir au passage de la nouvelle année, sans passer par la case coupe radicale (ou regret capillaire). Reste une question cruciale : quel carré adopter pour être pile dans la tendance 2026 ?

Pour y voir plus clair, nous avons interrogé Johan Aspinas, coiffeur

et membre du Creative Collective Davines France. En scrutant les derniers catwalks, de Prada à Alexander Wang, en passant par Max Mara, il décrypte pour nous les trois carrés stars de 2026. Son fil rouge ? Le respect absolu du cheveu, de sa texture naturelle et de la personnalité de celles qui le portent. «L'idée, c'est de sublimer le cheveu sans le transformer, sans le sensibiliser inutilement. Être soi-même, tout simplement», résume-t-il.

**Coupes de cheveux 2026 : quels seront les carrés les plus tendance cette année ?**

**Le shaggy bob**

Star des dernières saisons, le shag n'a pas dit son dernier mot... mais en version plus courte. Moins d'écart entre les longueurs et le dégradé, une base plus pleine, tout en conservant ce flou savamment décoiffé qui fait son charme. «On garde du mouvement, mais sans

tomber dans l'excès rock très effilé d'il y a un an ou deux», explique Johan Aspinas.

Résultat : un carré shag plus court, plus assumé, qui peut se porter très engagé avec la nuque dégagee, ou plus sauvage pour celles qui préfèrent garder une certaine longueur de sécurité.

**Le sharp bob**

Net mais plus figé. En 2026, le sharp bob se détend et laisse

parler la matière. Observé notamment chez Prada, ce carré court et graphique s'adresse à

celles qui n'ont pas froid aux yeux.

«C'est une coupe qui dégage le port de tête, le cou, le visage. Il y a une vraie affirmation de soi», souligne

le coiffeur. Mais attention : exit l'effet

«baguette» ultra-lisse. Le nouveau sharp bob vit, bouge, fait même quelques kicks rebelles ici et là. À l'image du récent

carré d'Adriana Karembeu (avant qu'elle n'opte pour la coupe garçonne en décembre dernier), plus libre, plus moderne, plus vrai.

Et pour celles qui veulent conserver de la longueur, Pinterest Predicts 2026 ajoute une coupe au compteur : le lob asymétrique, dont les recherches ont bondi de 85 % entre septembre 2023 et août 2025. Mi-long, légèrement décalé, chic sans être trop sage, il promet de faire pencher la balance du côté des indécises. Elle a d'ailleurs été adoptée par de nombreuses personnalités ces dernières années, comme les actrices Rachel McAdams, Priyanka Chopra, Julia Roberts, ou encore la chanteuse Selena Gomez avec une version lisse. En 2026, le carré n'a décidément pas fini de nous couper le souffle.



### Baby hair

## L'astuce toute simple pour discipliner vos petits cheveux sur le dessus de la tête en quelques secondes

**En hiver, les baby hair, ces petits cheveux fins sur le dessus de la tête, ont tendance à se dresser sous l'effet des frottements et de l'électricité statique. Une astuce simple repérée sur Instagram permet de les discipliner en quelques secondes.**

Ils ont beau être petits, ils se font immédiatement remarquer ! Ces cheveux très courts apparaissent naturellement lors de la repousse, après une casse due à la chaleur ou au coiffage. Leur finesse et leur longueur inégale expliquent pourquoi ils ont tendance à se dresser sur le dessus de la tête. En hiver, le phénomène s'accroît, car les écharpes, manteaux, bonnets et pulls en laine provoquent des frottements et augmentent l'électricité statique.



Et bien que ce phénomène soit naturel, il peut parfois gêner et donner un aspect moins soigné à la coiffure.

Pour venir à bout de ces petits cheveux indisciplinés, le duo Jimmy et Laura, suivi par 2 millions d'abonnés sur Instagram

(@jimmy\_laura\_astuces), propose une méthode rapide et efficace. Et pour cela, vous aurez seulement besoin d'un pinceau de maquillage et de laque.

**Comment plaquer vos baby hair sans alourdir vos cheveux ? L'astuce toute simple avec un pinceau de maquillage**

«J'ai mis 29 ans à savoir ça. Là tu vois quand t'as plein de petits cheveux qui se pointent au-dessus de ta tête», explique Laura en préambule en montrant ses baby hair. Pour les discipliner, la créatrice de contenu nous partage son astuce toute simple mais redoutablement efficace : «T'as juste à prendre un pinceau à poudre, de la laque, tu pulvérises par-dessus, et tu viens comme ça passer et aplatir sur les cheveux.» Et là, la magie opère, la coiffure

est immédiatement plaquée. Pourquoi un pinceau ? Ce dernier permet d'appliquer la quantité juste de produit exactement là où c'est nécessaire. Plutôt que de vaporiser directement de la laque sur la tête, au risque de figer les cheveux verticalement (ce que l'on ne souhaite surtout pas) et d'alourdir la coiffure, le pinceau de maquillage permet de plaquer les baby hair délicatement. Résultat : pas d'effet cartonné et un mouvement conservé. Mais le vrai plus de cette méthode est surtout qu'elle s'adapte à toutes les coiffures. Chignon, queue-de-cheval, cheveux lâchés ou brushing sophistiqué, il suffit de quelques passages légers pour discipliner les mèches les plus capricieuses.

## La technique ultra simple d'un pour affiner les visages ronds

On croit souvent que pour affiner un visage rond, il faut le charger avec des couches de maquillage. On trace, estompe et superpose mais le résultat ne suit pas toujours. Il y a trop de matière, des zones trop foncées, une peau qui ne respire plus et au final, on obtient l'inverse de l'effet recherché.

Pour Charly Salvator, un expert beauté suivi par 766 000

personnes sur Instagram, il ne s'agit pas d'en faire trop, mais de placer chaque produit exactement là où il faut pour sublimer le visage.

D'après le maquilleur, le contouring déçoit souvent sur les visages ronds car il est mal placé. Appliqué trop bas ou sans repère osseux, il ne structure rien. L'expert insiste tout d'abord sur le fait qu'il faut travailler avec

l'architecture naturelle du visage. «Deux placements à faire, tu vas voir, ce n'est pas compliqué», explique-t-il, avant de détailler son geste clé.

Il conseille ainsi de prendre son doigt et de sentir «là où commence ta pommette, là où il y a le creux de l'os». C'est précisément à cet endroit que le contouring doit être posé. Avec un stick contouring «pas bronzant, il faut

que ce soit froid», il suffit alors de tracer un trait net, qui suit la ligne naturelle du visage et s'arrête «là où s'arrête la fin de ton œil», avant de descendre légèrement. Ce placement ciblé fait toute la différence car il crée l'effet sans alourdir le visage.

Une fois le produit posé, inutile de trop travailler la matière. Charly Salvator recommande d'utiliser un pinceau anti-cernes

«plutôt dur» pour tracer le trait, puis d'estomper «vers le haut». L'essentiel est de rester sur la ligne, car comme il le dit : «si tu restes sur la ligne, quand tu as estompé, tu vas obtenir quelque chose de très naturel». Lorsqu'il se remet de face, le résultat est impressionnant : «tout de suite, j'ai quelque chose de beaucoup plus structuré ici.»



# Alpes-Maritimes

## La préfecture interrompt un spectacle de Dieudonné

En octobre, les gendarmes avaient déjà interrompu une autre représentation à Hérin (Nord), afin de faire appliquer un arrêté d'interdiction pris la veille par la préfecture et validé par le tribunal administratif.

La préfecture des Alpes-Maritimes a mis fin, samedi soir 17 janvier, à un spectacle de l'humoriste plusieurs fois condamné Dieudonné qui se tenait à Caussols, sur les hauteurs de Grasse, en dépit d'une interdiction préfectorale. «Malgré cet arrêté préfectoral et la présence des gendarmes sur place, environ 200 spectateurs se sont réunis ce soir sur la commune de Caussols pour assister à cette manifestation. Les uni-

tés de gendarmerie se sont donc rendus sur les lieux et ont procédé à l'exécution de l'arrêté préfectoral, par l'évacuation des spectateurs et la verbalisation des contrevenants», a écrit la préfecture sur X.

### Nombreuses interdictions

Laurent Hottiaux, préfet des Alpes-Maritimes, avait pris vendredi un arrêté d'interdiction «compte tenu des condamnations de M. Dieudonné M'Bala M'Bala pour des propos à caractère antisémite et incitant à la haine raciale, mais aussi en raison des conséquences de ces propos sur l'ordre public», ajoute la préfecture dans le même message.

En octobre, les gendarmes avaient déjà interrompu une autre représentation à Hérin (Nord),



afin de faire appliquer un arrêté d'interdiction pris la veille par la préfecture et validé par le tribunal administratif.

En juillet, un spectacle avait aussi été stoppé à Lezstrem (Pas-de-Calais) par les gendarmes, qui avaient notifié sur place à Dieu-

donné un arrêté similaire.

Au contraire, en janvier 2025, le tribunal administratif de Paris avait autorisé la tenue de son spectacle Vendredi 13, en référence aux attentats de 2015, initialement interdit par la préfecture de police.

Dieudonné a été condamné à plusieurs reprises par la justice, notamment pour injures raciales et incitation à la haine. Le polémiste, expulsé en 2017 de son théâtre parisien le Théâtre de la Main d'or, est devenu persona non grata et se produit désormais, entre autres lieux, dans un bus itinérant.

# Fashion Week de Milan

## Dolce & Gabbana à la recherche de l'authenticité

Les stylistes milanais se sont penchés sur plusieurs «portraits d'un homme».

Dolce & Gabbana s'est lancé à la recherche de «l'authenticité» pour son défilé hommes, samedi 17 janvier, à Milan avec des styles romantiques et marqués entre fourrures, costumes larges et cravates XXL. «L'individualité revient au centre dans la mode masculine», a proclamé une voix au début du défilé. Les stylistes milanais se sont penchés sur plusieurs «portraits d'un homme».

Parmi ces profils, le «penseur» porte de larges pantalons de velours côtelé ou de laine grise,

le «créatif visionnaire» ose une large cravate à pois sur un costume rayé, noir, violet ou vert foncé, le «romantique inquiet» arbore des fleurs à sa pochette, sur un foulard et une chemise de soie blanche.

Ces looks sont une «invitation à dépasser l'homogénéisation qui touche le monde et revendiquer une manière de s'habiller élégante et profondément personnelle», a clamé la marque milanaise devant des stars comme le chanteur américain Benson Boone.

Le «Méditerranéen sensuel», chouchou de la marque, est en peignoir à motif panthère, ou la

chemise ouverte sous un costume en velours, marron ou vert.

Ces différents hommes Dolce & Gabbana de la collection hiver 2026-2027 avaient en commun de se réchauffer dans des (fausses) fourrures, plus structurées que chez Dsquared2 vendredi soir, mais toujours au format XXL.

Les autres habitués des défilés milanais Prada et Armani sont programmés dimanche et lundi, tandis que le Britannique Paul Smith est revenu samedi soir dans la capitale lombarde après un premier défilé chez les hommes en juin 2025.



# Le dramaturge et peintre Valère Novarina est mort à l'âge de 83 ans

Le dramaturge, auteur et peintre franco-suisse Valère Novarina, est décédé vendredi 16 janvier. Il s'est éteint à l'âge de 83 a précisé à l'AFP Richard Pierre, régisseur général de la compagnie Union des contraires.

Avec une cinquantaine de pièces, dont la plupart éditées chez P.O.L., le théâtre de Valère Novarina est surprenant, provocateur.

Ses pièces, jouées presque tous les ans au Festival d'Avignon, haut lieu de la création théâtrale en France, ne sont pas toujours reprises en tournée. Les programmeurs sont à la recherche de spectacles «consensuels, où le langage recule devant l'émotion diffuse», expliquait-il en 2015. «Le spectateur est traité comme un troupeau ... moi je cherche plutôt à atteindre chaque individu comme s'il était transpercé par une flèche», ajoutait-il.

«Pirate»



Franc-tireur se définissant comme «un pirate» en dehors de toute structure, il s'intéresse au langage, une passion cultivée très tôt, dans les alpages savoyards où il passait ses vacances, cachant ses «écrits scientifiques» sous les pierres ou les ardoises.

Né dans la banlieue de Genève, il passe son enfance et son adolescence au bord du lac Léman et dans la montagne. A Paris, il étu-

die la littérature et la philosophie, rencontre les metteurs en scène Roger Blin et Marcel Maréchal, l'écrivain et philosophe Jean-Noël Vuarnet, il envisage brièvement de devenir acteur avant de se consacrer à l'écriture.

Une deuxième vocation pour le dessin et la peinture s'épanouit peu à peu, au service des personnages puis des décors des pièces qu'il met en scène lui-même à

partir de 1986.

Pour lui, les mots sont «une matière, et surtout un espace, il y a là dedans de la physique des fluides». Ses textes explosent les codes du langage, entre poésie et théâtre, inclassables, longs et touffus. Ils figurent au début des années 2010 au programme du baccalauréat littéraire, option théâtre. Il ne compte plus les spectateurs ou même acteurs qui avouent ne rien comprendre à ses textes mais semble ne pas s'en formaliser.

Fan de de Funès

Lors de la création de L'Atelier volant en 1974, sa première oeuvre publiée, des rangées entières de spectateurs quittent la salle.

La création du Drame de la vie en 1986 au Festival d'Avignon, qu'il monte lui-même faute d'avoir trouvé un metteur en scène, donne lieu à une «mini bataille d'Hernani», se souvient-il. «Les acteurs étaient acclamés par une moitié

de la salle et hués par l'autre».

A un spectateur qui lance «ce n'est pas cette scatologie névrotique qui tirera le théâtre de l'ornière !», le comédien André Marcon rétorque: «retourne dans ta caravane !».

Le théâtre de Valère Novarina est drôle aussi. Lui-même est un fan absolu du cirque et des acteurs comiques, Louis de Funès en tête. Il lui a d'ailleurs consacré un texte, Pour Louis de Funès.

Novarina «adore les acteurs». «Ce sont les acteurs qui trouvent tout, il y a une sorte de somatisation de la parole qui se fait, il faut que le théâtre descende dans les pieds!» Lauréat de plusieurs prix, dont le grand prix du théâtre de l'Académie française (2007) ou le Grand Prix de Littérature Paul Morand de l'Académie Française (2020), il sera en mars 2017 candidat malheureux à l'Académie française pour le siège vacant du philosophe René Girard.



## Foot / Coupe d'Afrique des nations : L'édition 2025, la pire de l'histoire du football africain

Des journalistes sportifs algériens et internationaux ont considéré, à l'unanimité, la 35e édition de la Coupe d'Afrique des nations de football, comme la pire de l'histoire du football continental, au regard des graves dysfonctionnements et dépassements ayant marqué cette édition, entachée de "déliquescence et de corruption" ayant fortement terni son image.

Ces journalistes ont considéré que la mauvaise organisation, conjuguée au faible niveau de l'arbitrage et aux erreurs flagrantes qui en ont découlé, a eu un impact négatif direct sur les résultats de plusieurs équipes, dont l'Algérie, l'Egypte et le Nigeria. Même le Sénégal n'a pas été épargné par ces dérives lors de la finale du tournoi, qu'il a pourtant remportée face au pays organisateur, malgré toutes les manœuvres et intrigues ourdies en coulisses pour maintenir le trophée dans le pays hôte.

Dans ce contexte, le président de l'Organisation nationale des journalistes sportifs algériens (ONJSA), Youcef Tazir, a déclaré que cette édition a enregistré de graves insuffisances tant sur le plan technique qu'organisationnel, affectant directement le déroulement de la compétition, notamment sur le plan de l'arbitrage, qui a constitué le



véritable point noir du tournoi. Il a souligné l'apparition d'un favoritisme clair et manifeste en faveur de l'équipe du pays organisateur dès le début de la compétition.

L'interlocuteur s'est interrogé sur les véritables raisons ayant poussé la commission d'arbitrage de la CAF à retarder l'annonce des arbitres à partir des quarts de finale, voire à les modifier à certaines occasions, selon les ambitions démesurées et les intérêts précis du pays hôte, ce qui a contribué à "semer le doute et la suspicion quant à la probité et à la crédibilité de la compétition".

Il a ajouté que "ces éléments, à eux seuls, suffisent à confirmer l'enlisement de l'arbitrage dans le marécage de la corruption", précisant que les critiques n'ont pas émané uniquement des équipes directement lésées,

mais également d'analystes et de journalistes neutres hors du continent, animés par leur attachement au football et à sa réputation continentale, les poussant à tirer la sonnette d'alarme.

Cet avis est partagé par plusieurs figures de la presse sportive, à l'image du journaliste Fodil Ahfayad qui a affirmé que "l'arbitrage a été effectivement le point noir du tournoi et a porté atteinte en profondeur à la crédibilité de l'une des plus anciennes compétitions continentales, classée troisième au monde en termes d'importance, et bénéficiant habituellement d'une large couverture médiatique internationale".

A la lumière de ces constats, plusieurs médias africains ont appelé à l'intervention des instances influentes du sport continental afin de mettre un

terme aux "symboles de la corruption" à l'origine de telles mascarades, tenant certaines parties puissantes pour responsables de l'influence directe exercée sur les décisions prises.

De son côté, le journaliste sportif Reda Abbas a affirmé que le pays organisateur a eu recours à "tous les moyens illégitimes et méthodes illégales pour s'emparer du trophée".

Il a indiqué que la sélection sénégalaise avait fait face à une absence totale de mesures de sécurité et d'encadrement lors de son arrivée à la gare de Rabat, en plus de conditions d'hébergement indignes d'un événement continental de cette envergure, sans oublier les problèmes liés à la billetterie.

Des dépassements signalés dans un communiqué officiel

de la Fédération sénégalaise de football.

Il a ajouté que "ces pratiques douteuses ont confirmé, dès le début du tournoi, les desseins du pays organisateur de remporter le trophée en dehors du terrain".

Pour sa part, le journaliste Gregory Schneider a abordé ces dérives dans une émission spéciale diffusée sur la chaîne française L'Equipe, affirmant que le pays organisateur a fait usage de l'argent de la corruption comme levier décisif dans sa quête du titre, en recourant à tous les moyens possibles.

Schneider a souligné que ces pratiques, orchestrées par des acteurs rompus aux jeux d'influence en coulisses, "nuisent avant tout à l'image du football africain, en constante évolution, et qui, au lieu de poursuivre sa trajectoire ascendante, se retrouve brutalement freiné par des pratiques qui resteront gravées dans son histoire".

Afin d'éviter la répétition de tels dépassements, susceptibles de tuer la passion d'une génération entière de jeunes talents africains, de nombreuses voix se sont élevées pour appeler la Fédération internationale de football (FIFA) à intervenir et à mettre un terme à ces "mascarades" qui menacent l'avenir du football africain.

### Météo :

## Pluies, neiges et vents violents sur plusieurs wilayas du pays

Des averses de pluies, des chutes de neige et des vents violents affecteront jusqu'à mercredi plusieurs wilayas, indique lundi un bulletin météorologique spécial (BMS), émis par l'Office national de météorologie.

De niveau de vigilance "Orange", le BMS pluie concerne les wilayas de Tizi Ouzou, Boumerdes, Alger, Bouira, Blida et Médéa, avec une quantité estimée entre 20 et 40 mm et ce du lundi à 15h à mardi à 9h.

Les averses de pluie sont, également, attendues dans

les wilayas de Tipaza, Chlef, Mostaganem, Ain Defla, Tissemsilt, Relizane, Mascara, Tiaret (nord) et Saida avec une quantité estimée entre 40 et 60 mm, pouvant atteindre ou dépasser localement 80 mm. La validité du BMS s'étalera de lundi à 15h00 à mercredi à 9h. Les wilayas d'El Tarf, Annaba, Skikda, Jijel, Béjaïa, Souk Ahras, Oran, Ain Témouchent, Tlemcen, Djelfa, Laghouat, El Oued, Tougourt, Ghardaïa, Ouargla, El Ménéa, et In Salah seront affectées ce lundi par les averses de pluie.

Les chutes de neige concernent les wilayas de Tlemcen,

Naama, Tiaret, Tissemsilt, Sidi Bel Abbes, Saida, El Bayadh (nord), Laghouat et Djelfa, sur les reliefs dépassant les 1000/1100 mètres d'altitude avec une épaisseur estimée entre 5 et 15 cm et une validité du BMS qui court de lundi à 6h à mardi à 12h.

Le BMS prévoit, par ailleurs, des vents forts, qui souffleront parfois en rafales, engendrant des soulèvements de sable dans les wilayas de Bechar (nord), Naâma et El Bayadh avec des vitesses de nord à nord-ouest estimées entre 60 et 70 km/h, atteignant ou dépassant parfois 90 km/h et ce de lundi à 12h à



mardi à 12h.

Les vents forts affecteront, aussi, les wilayas d'In Salah, Illizi, Djanet et Tamanrasset de lundi à 12h à mardi à 1h

avec une vitesse d'ouest à Sud-Ouest oscillant entre 60 et 70 km/h, atteignant ou dépassant parfois 80 km/h en rafales avec soulèvement de sable.